



Club
PYTHAGORE

Club Pythagore
Palais Royal
Paris, 1^{er} arr.

Paris, le 5 mars 1904

Chers membres,

Je tiens à vous signaler que notre prochaine réunion fixée au vendredi 11 mars aura un caractère tout à fait exceptionnel.

En effet, nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous le fakir Birman et celui-ci est tout disposé au cours d'une causerie à nous faire d'importantes révélations concernant ses pouvoirs et ses méthodes de travail.

Je ne suis pas loin de penser que plus la science parcourt les chemins de la connaissance, plus elle se rendra compte que l'irrationnel et les sciences occultes sont les seules voies de la sagesse et de la vérité.

Je vous demande, dans la mesure du possible, d'assister à cette réunion qui fera date dans l'histoire du Club Pythagore.

Amicalement,

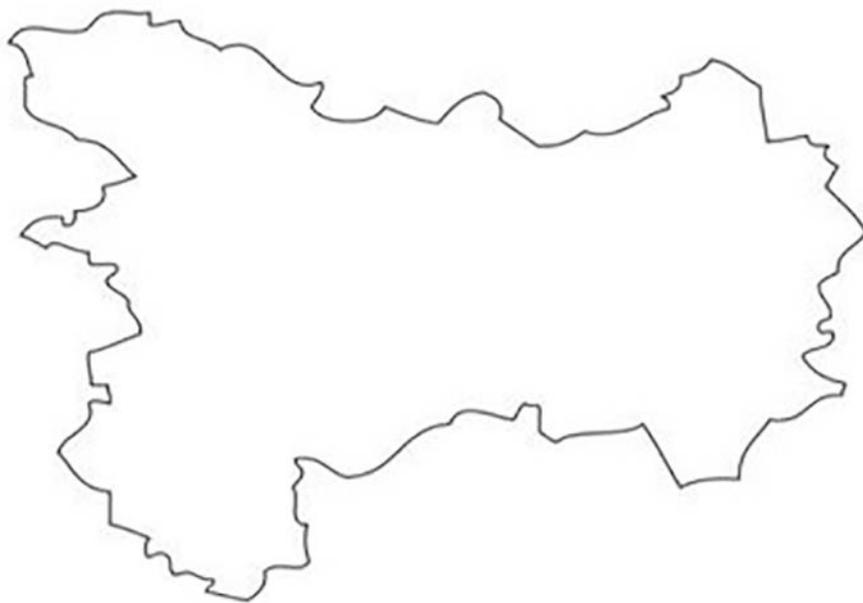
Votre président,

Caton

AIDE DE JEU 2A



AIDE DE JEU 3





UKKO

Originellement épithète (étym. « vieux », « vieillard ») accompagnant les noms des divinités de l'ancienne mythologie finnoise, par la suite nom du dieu principal.

Ukko a ordonné le chaos primitif, il régit les astres, détermine les saisons, protège les moissons, les troupeaux, etc.

Il apparaît sous les traits d'un homme malingre, avec une grosse tête en forme de mufle, entourée de flammes. Son habit est lui aussi orné de petits chaudrons enflammés et de flammes.

Sa fête se célébrait au mois de mars, pendant une cérémonie organisée lors d'une nuit de pleine lune, et durant laquelle il était courant d'immoler une personne du sexe féminin dans une sorte de sarcophage en osier à l'effigie du dieu.

Une magnifique statuette représentant Ukko, datant du VII^e siècle, se trouve au musée de Helsingfors (aussi nommé Helsinki).

Plus tard, les satanistes se servirent du dieu Ukko pour en faire Ukobach, démon d'ordre inférieur, chargé d'entretenir les chaudières infernales, honoré selon le même rituel. Dans certains ouvrages, il passe pour l'inventeur des feux d'artifice ; dans d'autres, on stipule simplement qu'il veille aux fritures et aux feux d'artifice.

Cher Baton,

*Ce n'est pas de gaieté de cœur que je me vois dans
l'obligation de vous remettre ma démission.*

*Mais après ce que j'ai fait, je ne me sens moralement
pas le droit de faire encore partie du club Pythagore, je
tiens cette association en trop haute estime pour cela.*

*Je vous dois la vérité, je me suis conduit de façon tout
à fait irresponsable et non en homme de science, me
pardonnez-vous un jour ma l*

L'INTRANSIGEANT

BUREAU DU JOURNAL : 144, rue Montmartre

PRIX DE L'ABONNEMENT

Départ. & Algérie : 3 mois : 8 fr- 6 mois : 15 fr- 1 an : 28 fr

Rédacteur en chef : HENRI ROCHEFORT

LES ANNONCES SONT REÇUES
du Lundi au Samedi
en nos Bureaux Parisiens
Annonces : 8fr Réclame : 9fr50
Faits Divers : 22 fr

LES FICHES DU GÉNÉRAL ANDRÉ

Il est certain maintenant que le Général André, ministre de la Guerre avait organisé un véritable réseau de renseignements destiné à favoriser les francs-maçons se basant sur leur féroce anticléricalisme.

Grâce au Grand Orient de France, il put disposer de fiches comportant de brefs renseignements sur les opinions religieuses et politiques des officiers. Des appréciations telles que « va à la messe assister à la première communion de son fils » ou « enfants élevés par des prêtres » suffisaient à discréditer chaque officier. Les fiches étaient classées en deux dossiers. Le dossier Corinthe recevait les noms des officiers libres penseurs et dont l'avancement était ainsi assuré.

Le dossier « Carthage » regroupait tous les calotins et autres bien-pensants, est-il besoin de dire que la carrière militaire des hommes figurant dans ce dossier était fortement compromise. Quand échapperons-nous aux griffes de la maçonnerie qui semble aujourd'hui gouverner notre pauvre pays de façon occulte ?

(voir suite de l'article page 4).

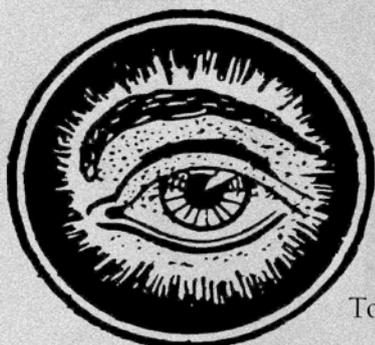
MYSTERIEUX SUICIDE AU JARDIN DES PLANTES

Cette nuit, Othon Aristidès, l'un des gardiens du Jardin des plantes, a découvert en faisant sa ronde le cadavre d'une jeune fille, pendue à l'une des basses branches d'un baobab.

En plein Paris, mettre fin à ses jours de façon aussi exotique ne manque pas d'humour noir, mais cela ne doit pas faire oublier tout le tragique d'un pareil acte.

La jeune fille n'était vêtue que d'une simple robe, ce qui est assez étrange compte tenu de la température saisonnière. Plus étrange encore, le discret tatouage qui ornait sa cheville droite, tatouage représentant une sorte de divinité primitive ou de démon, voire de diabolotin ?

Nous pourrions penser que cette pauvre enfant ne jouissait peut-être pas de toutes ses facultés intellectuelles. Mais ne nous livrons pas à des conclusions hâtives, et attendons patiemment les résultats de l'enquête de police, dont nous tiendrons évidemment nos lecteurs informés.



UNGARO
LE PRINCE DES GITANS

Place des Abbesses
Paris 18^e
Voyant extra-lucide

Tous les secrets de l'Univers dévoilés

BELLE JARDINIÈRE

2, Rue du Pont-Neuf, PARIS

Samedi prochain 19
Dimanche 20 et Lundi 21 Mars

Complets-Veston

Pour HOMMES 25 et 35 fr.
24 et 34 fr. pour JEUNES GENS

PHOTOGRAPHIE DE L'ÉTOILE

28, rue St-Didier. — PARIS (XVI^e)

AGRANDISSEMENTS

EN NOIR ET EN COULEUR

Grâce au concours des meilleurs artistes, ce travail, souvent très méticuleux, surtout lorsqu'il faut reproduire des photographies anciennes ou détériorées, est exécuté avec un fini absolument artistique.

AGRANDISSEMENT EN NOIR

Grandeur 50 c. sur 40, au prix de 20 francs

AGRANDISSEMENT EN COULEUR

Grandeur 40 c. sur 30, au prix de 25 francs

La Photographie de l'Étoile se charge de tous travaux photographiques, soit dans ses ateliers, soit au domicile des particuliers.

Pour la reproduction des documents, aucune indiscretion n'est à craindre: les clichés sont détruits en présence des clients.

On n'a qu'à envoyer la photographie dont on désire l'agrandissement avec le montant de la commande en un mandat-poste, et, dans la quinzaine, le travail commandé est livré franco.

Prix des plus modérés

Se méfier des imitations du **PAPIER WLINSI**
PLUS DE 30 ANNÉES DE SUCCÈS attestent l'efficacité de ce puissant dérivatif recommandé par les Médecins pour la Guérison rapide des Rhumes, Irritations de Poitrine, Maux de Gorge, Douleurs, Rhumatismes, etc.
22, rue de la Harpe, PARIS.
1 FR. 50 LA BOÎTE DANS TOUTES LES PHARMACIES.

AIDE DE JEU 6



GRATUITEMENT ! Le grand Fakir Birman par sa clairvoyance vous guidera sur le périlleux chemin de la vie. Le don qu'il possède de lire le passé, le présent et l'avenir des destinées humaines est saisissant. Laissez-le devenir votre conseiller ; il vous évitera les ennuis et chagrins qui ont accablé votre passé ou qui vous menacent peut-être à l'heure présente. Rien ne lui est inconnu ; **SANTÉ, AFFAIRES, DÉSIRS**, il a réponse à tout. Pour profiter de cette occasion unique, indiquez-lui sans tarder vos nom et prénom, ainsi que votre date de naissance et votre adresse exacte. Adressez votre demande au :

FAKIR BIRMAN, 14 rue de Berne, Paris 8^e
Ne passez pas à côté de la chance de votre vie !

AIDE DE JEU 7

DE VALCOMBE (COMTE LUCIEN -), né en 1831 à la Roche-Clermault, il fait ses études à Paris au Collège Stanislas, avant de se tourner vers la diplomatie. Grand Officier de la Légion d'Honneur, Ambassadeur de France à Prague de 1895 à 1899, il se marie en cette ville en 1897 avec Mlle Natacha Romanoff, née en 1873 à Karlsbad, en Bohême. Revenu en son hôtel particulier parisien dans les années 1900 avec son épouse. Le Comte Lucien de Valcombe est mort en 1901, ne laissant aucune descendance. Sa veuve, la Comtesse de Valcombe, occupe toujours sa demeure parisienne.

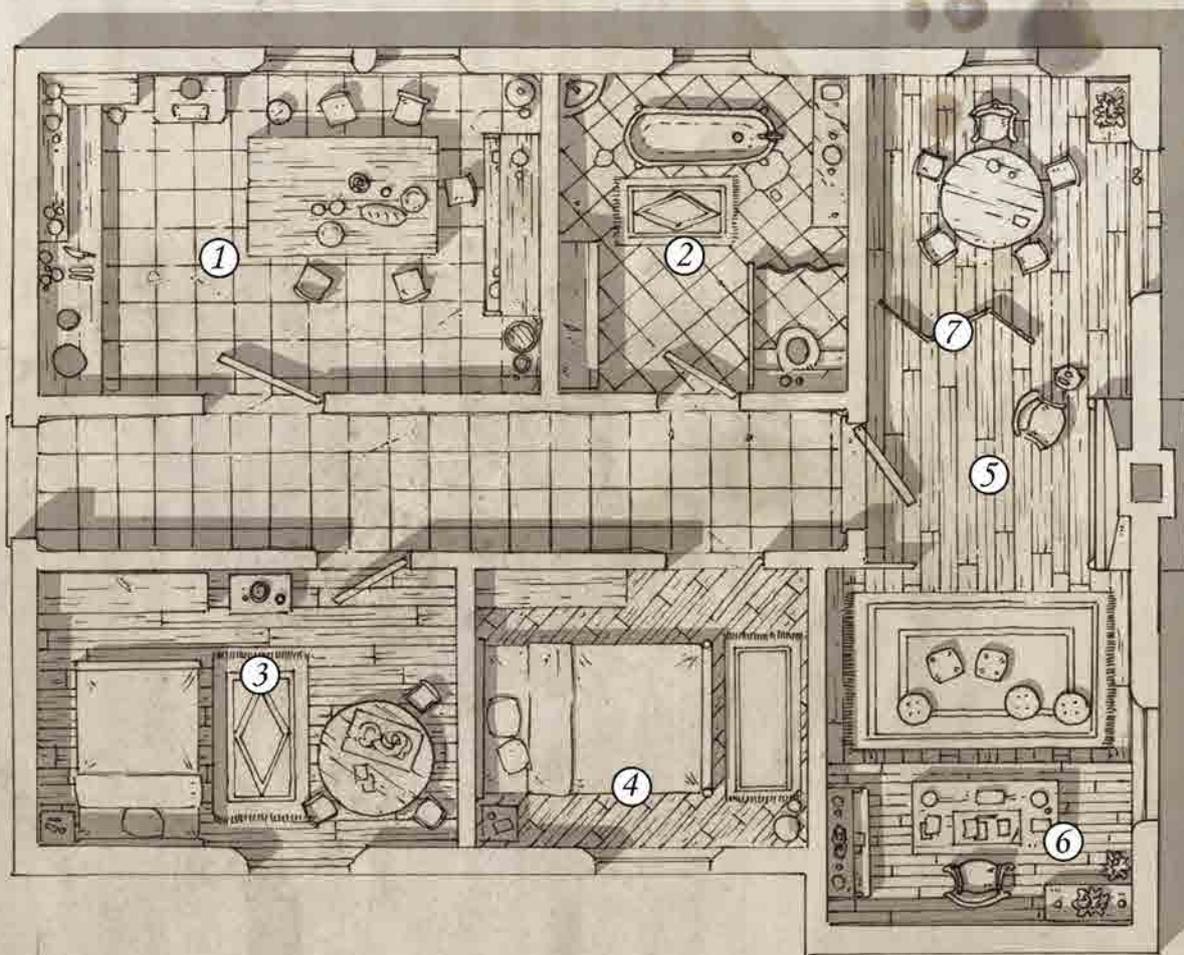
AIDE DE JEU 10

D'ESTRÉE (CHARLES-EDMOND -), né en 1842 à Béthune. Il est le fils aîné de Eugène-Robert d'Estrées, qui a fondé et dirigé dans le Nord les « Filatures Modernes de Roubaix », et dont il a repris la suite à la mort de celui-ci en 1867. Il avait auparavant épousé la baronne Micheline Hermary-Lauribanges, une des héritières des charbonnages du même nom. Le couple a eu deux fils, François et Christian (voir plus bas). Aujourd'hui retiré des affaires depuis 1900, le Comte et la Comtesse d'Estrée vivent désormais à Paris, dans leur hôtel particulier, quartier du Faubourg Saint-Germain.

D'ESTRÉE (CHRISTIAN -), né en 1876 à Paris. Célibataire, il est l'unique héritier du Comte et de la Comtesse d'Estrée (voir cette entrée). Il réside avec ses parents dans l'hôtel de famille du Boulevard Saint-Germain et, se partageant entre Roubaix et Paris, dirige désormais l'entreprise textile familiale.

☆ *Plan de l'appartement d'Ungaro* ☆

Cabinet d'architecture Sanfilippo



***** *Légende* *****

1 - Cuisine

2 - Salle de bain et WC

3 - Chambre d'Ungaro

4 - Chambre du géant

5 - Bureau d'Ungaro

6 - Estrade avec le bureau et le fauteuil surélevé d'Ungaro.

7 - Rideaux

L'INTRANSIGEANT

BUREAU DU JOURNAL : 144, rue Montmartre

PRIX DE L'ABONNEMENT

Départ. & Algérie : 3 mois : 8 fr- 6 mois : 15 fr- 1 an : 28 fr

Rédacteur en chef : HENRI ROCHEFORT

LES ANNONCES SONT REÇUES

du Lundi au Samedi

en nos Bureaux Parisiens

Annonces : 8fr Réclame : 9fr50

Faits Divers : 22 fr

COMBES VEUT FAIRE ABOUTIR SA LOI SUR L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

Le ministre Combes continue à prendre des mesures hostiles au clergé et à la religion. Il vient de décider de faire enlever les crucifix des prétoires, et interdit désormais aux ecclésiastiques de se présenter à l'Agrégation. De plus, la loi scolaire, dont nous avons déjà abondamment parlé dans ces colonnes, vient d'être votée. Avec quelques atténuations, certes, mais votée tout de même...

Au nombre de ces atténuations, on comptera le délai non négligeable dont vont bénéficier les nombreuses Congrégations visées par cette loi : celles-ci ont en effet obtenu un délai de dix ans pour faire disparaître leurs écoles congréganistes.

Ajoutons que le texte consent au maintien des écoles destinées à la formation de maîtres pour l'étranger et les colonies.

Il reste que l'offensive de celui que la presse surnomme déjà « le petit père Combes » contre l'enseignement privé se voit bel et bien lancée.

Mais il semblerait que la réaction s'organise dans tout le pays, et particulièrement en province, où certains partisans de l'école privée appellent déjà, avec un manque certain de retenue, « à la croisade ».

Nul doute que cette affaire occupera une grande place dans nos chroniques politiques en cette année.

Clérimond de PIÉTHAY

LA SUICIDÉE DU JARDIN DES PLANTES : APPEL A TÉMOINS

Nous avons promis de tenir nos lecteurs au courant des suites de l'enquête concernant la mort tragique d'une jeune femme au Jardin des Plantes.

Force est aujourd'hui de constater que, malgré la diligence et le savoir-faire de la police, cette enquête piétine : il n'a en effet pas été possible d'identifier la jeune victime du Jardin des Plantes.

Rappelons que celle-ci ne portait sur elle ni papiers ni documents qui auraient pu permettre une identification rapide.

Les vêtements qu'elle portait semblent montrer un milieu d'origine assez modeste, mais c'est tout ce dont les enquêteurs disposent, et on avouera que c'est bien peu !

C'est pourquoi la police lance aujourd'hui dans la presse parisienne un appel à témoins.



CONNAISSEZ-VOUS CETTE JEUNE FEMME ?

Toute personne susceptible de donner des renseignements permettant d'identifier la personne en médaillon, dont nul ne s'est encore soucié pour l'instant, est donc priée de se faire connaître au plus vite auprès du commissariat le plus proche de chez elle. Elle permettra peut-être de mettre un nom sur ce visage et, ce faisant, de voir l'enquête rebondir et aboutir. Car, si le suicide ne fait selon la police aucun doute, on n'a aucune idée de ce qui a pu pousser cette jeune personne à un tel geste de désespoir.

O. de FOUILLEBREN

LA RÉUSSITE
est pour
L'HOMME FORT

L'ÉLECTRO - VIGUEUR
Du D^r MACLAUGHLIN

que l'on porte pendant le sommeil autour du corps, rend la force perdue et guérit les Affections nerveuses de l'Estomac et du Foie.

Demandez mon livre gratuit

D^r M.-S. MACLAUGHLIN
14, boulevard Montmartre, Paris

Les médecins consultants reçoivent gratuitement de 10 heures à 6 heures. Le dimanche de 10 heures à 1 heure.

L'INTRANSIGEANT

BUREAU DU JOURNAL : 144, rue Montmartre

PRIX DE L'ABONNEMENT

Départ. & Algérie : 3 mois : 8 fr- 6 mois : 15 fr- 1 an : 28 fr

Rédacteur en chef : HENRI ROCHEFORT

LES ANNONCES SONT REÇUES

du Lundi au Samedi

en nos Bureaux Parisiens

Annonces : 8fr Réclame : 9fr50

Faits Divers : 22 fr

ENCORE UN DRAME AU JARDIN DES PLANTES! CHASSE AU FAUVE EN PLEIN PARIS...

Le Jardin des Plantes deviendrait-il un des lieux les plus dangereux de Paris? On peut légitimement se poser la question.

Cette nuit, vers les trois heures du matin, l'attention d'un groupe de joyeux noctambules, longeant le Jardin des Plantes, a été attirée par les rugissements d'un fauve.

L'un d'eux alerta immédiatement des policiers effectuant une ronde. Et c'est pistolet au poing que ces héroïques défenseurs de l'ordre pénétrèrent dans le Jardin des Plantes.

Bien leur en prit, car ils se trouvèrent brusquement nez à nez avec un fauve assoiffé de sang, un guépard pour être plus précis.

N'écoutant que son courage, le Brigadier Albert Duchossois fit immédiatement usage de son arme. Le brigadier, étant un fin tireur, abattit la bête d'une balle entre les deux yeux. Qu'il nous permette ici de le féliciter pour cet acte exemplaire.

Malheureusement, la police était arrivée trop tard, car, à quelques mètres de là, elle devait découvrir le cadavre d'un jeune homme affreusement déchiqueté par le fauve.

Quelques instants plus tard, un inspecteur enquêtant sur les lieux s'aperçut qu'une des cages du zoo du Jardin des Plantes avait été fracturée. Celle du guépard, comme l'ont deviné nos lecteurs les plus perspicaces!

On connaît cette fois l'identité de la victime, qui possédait des papiers : il s'agit de Christian d'Estrée, dont les malheureux parents sont bien connus sur la place de Paris. Rien pour le moment ne peut expliquer pourquoi ce jeune homme se trouvait là en pleine nuit.

A-t-il lui-même ouvert la cage (et, dans ce cas, pour quelle absurde raison aurait-il agi ainsi?), ou s'agit-il d'un acte criminel?

Le mystère reste entier.

Simon COURLEMONDE

(Suite p. 2)

LE MAUVAIS TEMPS EN AUVERGNE CLERMONT-FERRAND

De violents orages et des pluies diluviennes s'abattent sur la région de Clermont-Ferrand. De mémoire d'Auvergnat, on n'avait jamais vu pareil mauvais temps en cette saison : routes embourbées, arbres déracinés, caves inondées, les services publics ne savent plus où donner de la tête.

On ne compte plus non plus les animaux domestiques tués par la foudre ou noyés, car, depuis quelques jours, quotidiennement, des orages d'une violence inouïe ont lieu, provoquant localement des crues de rivières.

PHÉNOMÈNES ÉTRANGES À CHANTELOUP

Chanteloup est un petit village situé au nord-ouest de Clermont-Ferrand. A quelques kilomètres de ce village se trouve une butte à pente raide et au sommet tabulaire, appelée dans la région un « gour ». Or, depuis quelques jours, à certains moments de la journée la foudre semble tomber sans interruption sur ce plateau. Est-il besoin de dire que les habitants de Chanteloup sont terrifiés par ce phénomène et qu'on ne manque pas de ressortir de vieilles légendes à ce sujet, légendes plus fantastiques les unes que les autres, et Dieu sait si la région en est riche!

Mais sans vouloir nous moquer de nos amis auvergnats, il est cependant bon de rappeler qu'il n'y a peut-être pas un seul village en France qui n'ait son lot de contes de bonnes femmes. C'est d'ailleurs ce qui fait la richesse de notre folklore.

Espérons, cependant, que le beau temps daignera revenir! Mars est certes le mois des giboulées, mais il y a toutefois des limites à la fureur des éléments.

*de notre correspondant local
Luc DUCHAMP*

PRETS sur SUCCESSIONS, NU-PROPRIÉTÉS, USUFRUITS
HYPOTHÈQUES et autres Garanties. ARGENT DE SUITE
BANQUE FRANÇAISE, 18, B⁴ Montmartre, Paris. TÉLÉPH. 133-20.

TOUX, BRONCHITES
Grippe, Catarrhes, etc.
Guéris en 48 heures par les
PASTILLES
à la Sève de Pin et Codéine

BRACHAT

FAITS DIVERS

LA JEUNE FEMME DU JARDIN DES PLANTES IDENTIFIÉE GRÂCE À NOS LECTEURS!

Ça y est! Grâce à la coopération de sa concierge, qui a reconnu sa pensionnaire sur le médaillon que nous publions hier à la une, la police est aujourd'hui en mesure de continuer son enquête dans les meilleures conditions. Il apparaît en effet que la jeune désespérée du Jardin des Plantes est connue sans risque d'erreur : il s'agit d'une jeune orpheline, Catherine Méricourt, couturière à façon chez Mme Dorinne Carvey, modiste bien connue de nos élégantes Parisiennes.

Peu avant le témoignage de Mme Rose Mougenot, la serviable concierge d'un immeuble de rapport, la police avait reçu la visite d'une autre personne qui a déclaré avoir aperçu cette même jeune fille le vendredi soir, vers 21 h, Place du Palais-Royal.

« Je m'en souviens bien, a déclaré M. Pilorge, résidant au Plessis-Trévisé, parce que d'abord elle avait l'air totalement perdue. De plus, cette jeune fille habillée si légèrement alors qu'il pleuvait à verse... Cela m'avait suffisamment marqué pour que je la reconnaisse. Mais je ne sais pas qui elle est. » Quoi qu'il en soit, voici une part du mystère levée. Affaire à suivre, évidemment!

O. de FOUILLEBREN

UN JEUNE HOMME TUÉ PAR UN FAUVE

(Suite de la Une)

Il semblerait que la police dispose d'un seul indice, bien mince au demeurant...

Car le gardien de nuit du Jardin des Plantes, M. Othon Aristidès, est formel : alors que les policiers plaçaient la victime sur un brancard pour l'emme-

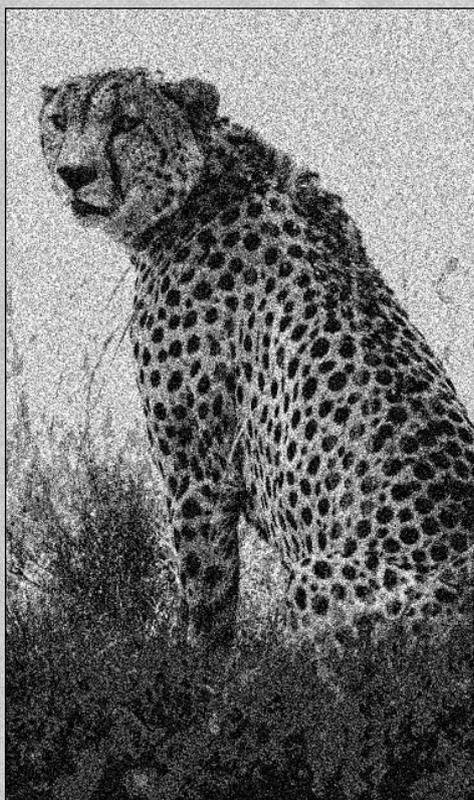
ner à la Morgue, il a bien vu tomber de la poche du jeune homme une petite carte; il s'agit d'après le témoin de la carte d'un établissement tzigane de la capitale, « l'Isba ». C'est mince, il est même peu probable que cela mène très loin, mais ce petit carton est bel et bien la seule piste offerte aux enquêteurs.

Dès que nous pourrons en parler, nos lecteurs seront évidemment informés de ce que cet indice minime et pourtant capital aura apporté à l'enquête... Cependant, rien ne permet d'affirmer à l'heure où nous publions ces lignes, qu'il existe un lien entre cette carte publicitaire et ce drame nocturne.

Subsistent aussi des interrogations quant à cette coïncidence troublante : quelques petites heures après la découverte du cadavre de Catherine Méricourt, la pauvre orpheline qui mit fin à ses jours au Jardin des plantes (voir notre une de ce jour), voilà qu'à quelques mètres de là un jeune homme devait lui aussi perdre la vie dans d'atroces circonstances.

Le Jardin des Plantes deviendrait-il à Paris un lieu maudit? La suite des événements devrait nous permettre d'apporter une réponse à cette angoissante question.

Simon COURLEMONDE



TRAGIQUE ACCIDENT SUR UNE FÊTE FORAINE À VIENNE

Il était 19 h 30 hier soir quand, sur la fête foraine du célèbre Prater de Vienne, les « cricris » ont vu se produire un accident rarissime : deux de ces escarpolettes tourbillonnantes se sont en effet détachées du manège et sont parties en vol plané dans la foule. Fort heureusement, et malgré la grande affluence de badauds, on ne déplore que quelques blessés légers et deux fractures. Le dieu de la fête était avec les visiteurs.

de notre correspondant viennois
Robert HARIZOT

1904 8^e ANNÉE 1907
TOUS LES ANNUAIRES EN UN SEUL
550 MILLE ADRESSES
PARISHACHETTER
ANNUAIRE COMPLET
Commercial Administratif
Mondain
3 EDITIONS 3^{fr} 75. 5^{fr} 10^{fr}

PHOTOGRAPHIE DE L'ÉTOILE
28, rue St-Didier. — PARIS (XVI^e)

AGRANDISSEMENTS EN NOIR ET EN COULEUR

Grâce au concours des meilleurs artistes, ce travail, souvent très délicat, surtout lorsqu'il faut reproduire des photographies anciennes ou détériorées, est exécuté avec un fini absolument artistique.

AGRANDISSEMENT EN NOIR

Grandeur 50 c. sur 40, au prix de 20 francs

AGRANDISSEMENT EN COULEUR

Grandeur 40 c. sur 30, au prix de 25 francs

La Photographie de l'Étoile se charge de tous travaux photographiques, soit dans ses ateliers, soit au domicile des particuliers.

Pour la reproduction des documents, aucune indiscretion n'est à craindre: les clichés sont détruits en présence des clients.

On n'a qu'à envoyer la photographie dont on désire l'agrandissement avec le montant de la commande en un mandat-poste, et, dans la quinzaine, le travail commandé est livré franco.

Prix des plus modérés



MENU

ENTRÉES (1,50 FR)

ZELNACKA DE BOHÊME
 DRSTKOVA
 HOVEZI POLÉVKA
 VARÈNÉKÉS
 BRAMBOROVY SALAT
 DUSENA SUNKA

PLATS & GARNITURES (2 FR - * 2,50)

* COCOTE DE TRUITE ET LÉGUMES
 PAPRIKACHE DE POULET & KNEDLKY
 CHOU BLANC À LA VIANDE (RAGOÛT)
 * BOEUF STROGANOF & KNEDLKY
 SMAZENY RISEK
 KARBANATEK SAUCE OIGNONS-PAPRIKA
 * GULASH & BRAMBOROVY

DESSERTS (1 FR - * 1,50 FR)

CROISSANTS AU FROMAGE BLANC
 SMAZENY SYR
 * GÂTEAU À LA RHUBARBE
 KOLACE AU CITRON
 GÂTEAU ZÉBRÉ
 JABLKOVY ZAVIN
 * VETRNÍK

VINS

RYZLINK RINSKY
 VELTLÍNSKÉ ZELENÉ
 TRASMIN
 MULLER THURGAU
 SVATOVAVŘINECKÉ



MENU

(TRADUIT POUR LE MENEUR, ET CE QUE DIRA LE SERVEUR)

ENTRÉES (1,50 FR)

SOUPE AUX CHOUX
 SOUPE AUX TRIPES
 CONSOMMÉ DE BOEUF
 RAVIOLIS À LA VIANDE OU AU FROMAGE BLANC
 SALADE DE POMMES DE TERRE
 JAMBON CUIT AU FOIN

PLATS & GARNITURES (2 FR - * 2,50)

* COCOTE DE TRUITE ET LÉGUMES
 PAPRIKACHE DE POULET & KNEDLKY
 CHOU BLANC À LA VIANDE (RAGOÛT)
 * BOEUF STROGANOF & KNEDLKY
 ESCALOPE PANÉE
 BOULETES PORC & BOEUF, SAUCE OIGNONS-PAPRIKA
 * GOULASH ET POMMES DE TERRE

DESSERTS (1 FR - * 1,50 FR)

CROISSANTS AU FROMAGE BLANC
 FROMAGE BLANC CHAUD PANÉ
 * GÂTEAU À LA RHUBARBE
 TARTE CITRON (FAÇON SACHER TORTE)
 GÂTEAU ZÉBRÉ
 STRUDEL AUX POMMES ET AUX NOIX
 * PROFITEROLLES

VINS

RIESLING (VIN BLANC SEC)
 BLANC SEC PROCHE DU « VIN VERT » AUTRICHIEN
 TRASMIN (VIN BLANC SUCRÉ)
 MULLER THURGAU (VIN BLANC LIQUOREUX)
 VIN ROUGE TYPE PINOT

Charade 1



Charade

Mon premier est un oiseau bavard

Mon deuxième est un rongeur

Mon troisième fait grossir

Mon quatrième est un nombre pair

Et mon tout est un monument d'Égypte



Charade 2



Charade

Mon premier est un époux

Mon deuxième est une voyelle

Mon troisième est propre

Et mon tout gesticule au bout de ses fils



Solution de la Charade 1

Mon premier : pie
Mon deux : rat
Mon trois : mie
Mon quatre : deux
Mon tout : PYRAMIDES

Solution de la Charade 2

Mon premier : mari
Mon deux : O
Mon trois : net
Mon tout : MARIONNETTE

L'INTRANSIGEANT

BUREAU DU JOURNAL : 144, rue Montmartre

PRIX DE L'ABONNEMENT

Départ. & Algérie : 3 mois : 8 fr- 6 mois : 15 fr- 1 an : 28 fr

Rédacteur en chef : HENRI ROCHEFORT

LES ANNONCES SONT REÇUES

du Lundi au Samedi
en nos Bureaux Parisiens

Annonces : 8fr Réclame : 9fr50

Faits Divers : 22 fr

LA VAGUE ANTICLÉRICALE S'ACCENTUE DANS LE PAYS...

Pendant qu'en politique étrangère, Delcassé poursuit en coulisses ses négociations en vue d'un accord avec l'Angleterre, le Président du Conseil Emile Combes ne songe qu'à faire aboutir sa loi sur l'enseignement privé, et continue à prendre des mesures hostiles au clergé et à la religion. Il a récemment fait enlever les crucifix des prétoires. Il interdit désormais aux ecclésiastiques de se présenter au concours de l'Agrégation.

MAIS LE VATICAN RÉSISTE !

Le Vatican s'était déjà insurgé l'an dernier, lorsque le gouvernement avait mis en place sa nouvelle politique laïque, allant jusqu'à annoncer son intention de procéder lui-même à la nomination des évêques. Mais le Pape Léon III ne s'était pas montré trop virulent, se contentant de faire connaître au gouvernement français sa franche opposition à ce type de projet. Il est désormais évident que sa mort, en juillet dernier, a totalement changé la donne.

UNE MAJORITÉ FRAGILE

Interpellé sur cette politique délibérément anticléricale, M. Combes vient d'obtenir un vote de confiance, mais à une très faible majorité (282 voix contre 271).

À cause de ces lois anti-cléricales, le voici qui doit maintenant faire face à une opposition de gauche et de droite. Connaissant le personnage, il ne fait pas de doute qu'il poursuivra sa politique hostile au Vatican. Il se murmure même dans les couloirs que le Président du Conseil n'a pas renoncé à se

mêler de hiérarchie religieuse. Il n'envisage rien moins que de rendre effective son idée selon laquelle aucune nomination aux évêchés ne serait ratifiée aussi longtemps que les candidats désignés par lui aux sièges vacants n'auraient pas été acceptés.

Il ne faut pas être grand clerc – pardon pour cette facétie – pour deviner que le pape Pie X, qui se veut l'inflexible partisan des droits supérieurs de l'Église, refusera tout net cette proposition.

Paulin GAUBRY

LE MAUVAIS TEMPS ENQUÊTE AUPRÈS D'UN SCIENTIFIQUE

Notre correspondant à Clermont-Ferrand, Luc Duchamp, a transmis à la rédaction un article fort intéressant émanant de notre confrère « La Voix de l'Auvergne », au sujet des intempéries qui se déroulent là-bas. Nous en faisons évidemment profiter nos lecteurs.

Le Docteur Adolphe Mouillevalche est bien connu de nos concitoyens, non seulement en tant que médecin, mais également en tant que Président de la « Société des Amis de la Science ». A l'heure où certains d'entre nous semblent vouloir céder à la panique, et où les hypothèses les plus insensées commencent à être émises à tort et à travers, il nous a paru intéressant de recueillir l'opinion d'un homme aussi sensé que le docteur Mouillevalche.

V d A : Docteur, je ne vous apprendrai rien en vous disant que l'Auvergne est une région volcanique. Or, certains de nos concitoyens, à l'heure actuelle, n'hésitent pas à proclamer que ces volcans, vu le mauvais temps persistant, risquent de se réveiller.

D^R M. : C'est parfaitement absurde. Certes, les conditions météorologiques actuelles sont anormales pour la saison mais, croyez-moi, même si les orages que nous subissons en ce moment étaient dix fois plus violents, ce n'est pas pour cela que nos vieux volcans reprendraient leur activité ! Que les gens se rassurent, les volcans d'Auvergne sont endormis, et bien endormis.

V d A : Cependant tout le monde ne partage pas votre opinion. On dit même que l'un des membres de votre Société émet un avis totalement opposé. Il aurait même publié un opusculé à ce sujet ?

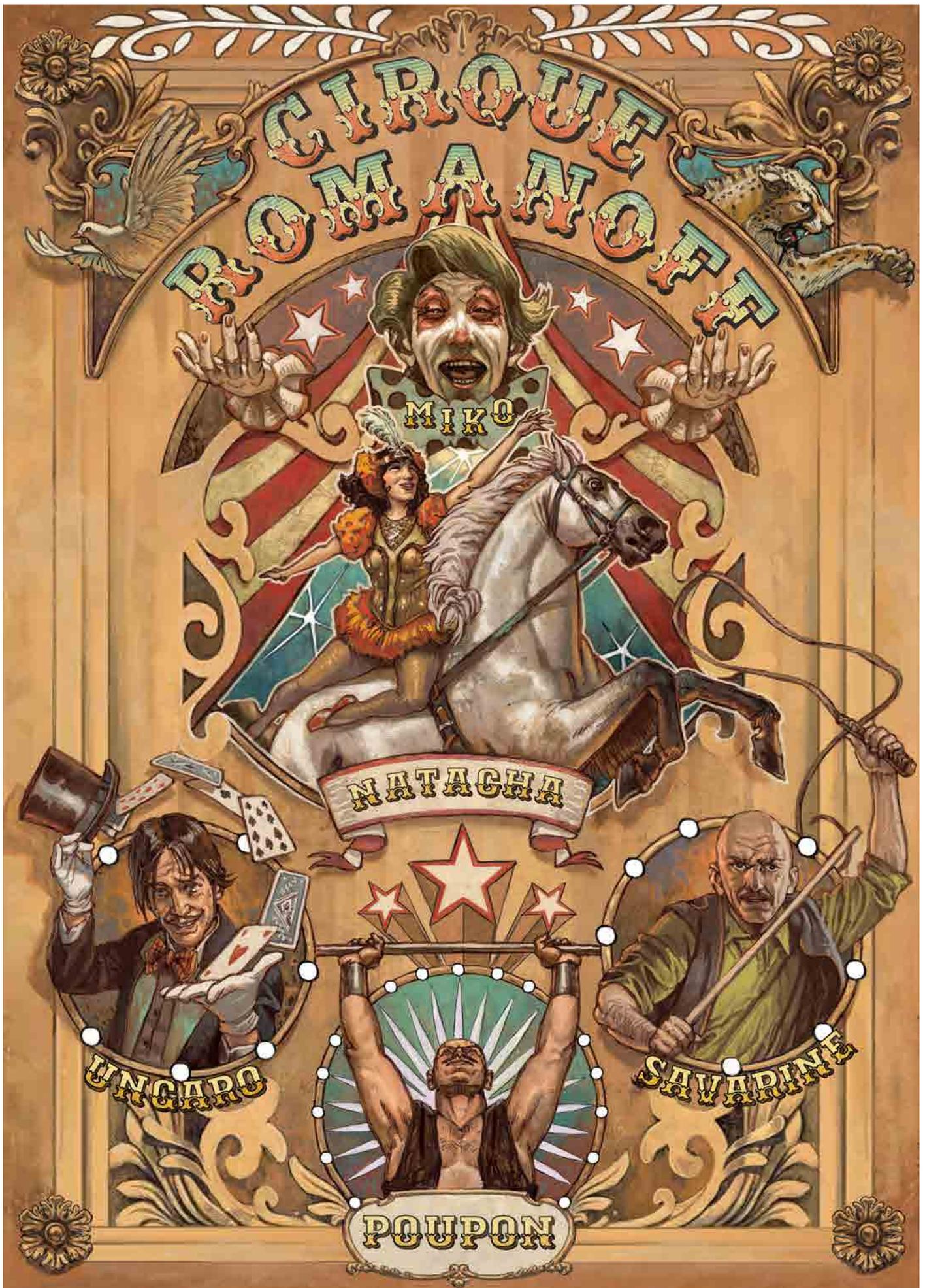
D^R M. : Vous voulez peut-être parler de Théobald Rémusat ? Tout d'abord, je tiens à vous signaler que cet individu ne fait plus partie de la « Société des Amis de la Science » depuis trois ans, nous l'en avons exclu à la suite d'une Assemblée Générale extraordinaire. De plus, ses théories sont complètement absurdes, son ouvrage n'est qu'un tissu d'inepties.

C'est d'ailleurs à cause de cela qu'il a été expulsé de notre Société. Nous n'avons que faire d'illuminés de cette espèce, qui, par leurs déclarations abraca-dabrantes et péremptoires lancées sans précautions sur la place publique, jettent un total discrédit sur la cause scientifique.

Voyez-vous, nous avons raison d'agir ainsi, puisque nous nous rendons compte aujourd'hui à quel point des théories aussi ineptes troublent encore les esprits faibles.

V d A : Merci Docteur, c'est grâce à des hommes tels que vous que le bon sens et la raison peuvent revenir chez certaines personnes troublées par la situation actuelle.

Paul FRATIER



Note au meneur : ces articles de presse sont censés avoir été découpés dans divers journaux, et collectés par les membres de la secte, la Comtesse y compris... Cette AdJ pourra donc servir plusieurs fois (chez Ungaro, à l'Isba, au parc de Chantilly...). Le meneur devra donc les découper, et les placer dans une chemise qu'il pourra faire trouver à ses joueurs. Il pourra aussi leur donner cet aspect d'articles découpés avec plus ou moins de soin...

LES PLUIES VIOLENTES CONTINUENT EN AUVERGNE !

(De notre correspondant à Clermont-Ferrand)

On se demande si les pluies diluviennes qui s'abattent sur la région de l'Auvergne depuis quelque temps vont cesser un jour...

En effet, s'il est de bon ton de se moquer d'ordinaire de ces gens qui ne parlent que "de la pluie et du beau temps", force est de constater que ce sujet commence à devenir obsédant pour les habitants de Clermont-Ferrand et de ses environs. Voilà plus d'une semaine, tout de même, que les orages et les averses d'une violence inouïe se succèdent quasiment sans discontinuer.

On sait que l'Auvergne est une région verte, et qu'en cette saison les giboulées ne sont pas rares, mais on est loin ici, de par la quantité d'eau tombée – et qui tombe encore ! – et de par la violence des trombes, des conditions climatiques habituelles.

Certes, chacun des natifs du cru a son "explication", son dicton ou sa légende pour justifier ou prévoir ces conditions météorologiques très particulières, mais il reste que les agriculteurs et les éleveurs ne laissent pas d'être inquiets devant ce déluge.

La terre est gorgée d'eau, les bêtes ne peuvent pas paître, les travaux d'ordinaire bien avancés à cette date ont pris un retard considérable et – c'est peut-être le pire ! – ce qui avait été semé en temps et en heure est évidemment en train de pourrir dans cette boue où nul ne peut s'aventurer sans prendre quelques risques.

Rappelons que pas plus tard qu'hier encore, à Chanteloup, M. Léonce Maréchal, dont le troupeau avait subi les rigueurs de la foudre qui tombe là-bas avec une fréquence inhabituelle, a absolument tenu, après la mort de deux de ses vaches laitières, à rentrer ses bêtes survivantes pour les préserver de l'orage.

Le courageux éleveur est mort, frappé par la foudre, alors – destin cruel ! – qu'il n'était plus qu'à quelques dizaines de mètres de sa ferme...

Nous présentons toutes nos condoléances à sa famille.

Emilien BERTHOMIER.

Article du *Courrier du Centre*, jeudi 10 mars 1904

LES RÉCOLTES D'Auvergne EN DANGER !

Les maraîchers auvergnats, surtout ceux du Cantal, ne peuvent quasiment rien récolter, leurs champs gorgés d'eau ne permettant aux divers légumes aucune pousse, mais plutôt un inévitable pourrissement... Ils sont inquiets, très inquiets ! Leurs voisins éleveurs aussi, qui se voient obligés de garder leurs belles vaches d'Aubrac à l'étable, à cette période où, habituellement, on les prépare pour les mener un peu plus tard à l'estive...

Oui mais voilà, ce printemps 1904 est tout sauf « habituel » ! Il tombe des cordes, depuis des jours et des jours,

au point que les repères traditionnels, des prières aux dictons paysans, n'en peuvent mais.

DES PLUIES AUX TRAGIQUES CONSÉQUENCES

Les uns ne peuvent plus assurer leur labeur nourricier, et jettent leurs maigres récoltes ; les autres voient avec effarement leurs réserves de foin fondre avant même qu'ils aient pu en faire d'autres. Pire ! Une pluie trop abondante fait pourrir les graminées, voire les arrache ou les déterre parfois. L'herbe gorgée d'eau peut provoquer des maladies du bétail. Des vaches mal nourries ne fournissent pas un lait de qualité.

L'Auvergne est une région agricole, hors des villes que sont Clermont, Vichy ou Le Puy... Ses habitants restés au pays vivent essentiellement des produits agricoles.

Cette saison que l'on peut qualifier de pourrie met en péril toute l'économie rurale, et les scientifiques ont beau expliquer qu'il n'y a là-dessous « rien de sorcier », on ne peut s'empêcher de se poser des questions quant à ces incessants orages et ces éclairs de foudre à répétition à Chanteloup et Tazenat.

Perrin MOULIER

Article de *L'Écho Clermontois*, vendredi 11 mars 1904

L'Auvergne sous les trombes...

« Que d'eau ! Que d'eau ! » avait en son temps déclaré le Président de la République de Mac-Mahon, devant les inondations de Toulouse.

Nul doute que, s'il séjournait actuellement en Auvergne, il pourrait de nouveau prononcer de telles paroles !

La région est en effet victime de pluies diluviennes, que rien ne semble vouloir arrêter. Et s'il n'y avait que la pluie !

Mais il y a aussi les orages qui, en plus d'être à l'origine des trombes qui s'abattent sans discontinuer sur la région de Clermont-Ferrand, provoquent de multiples impacts de foudre qui rendent dangereuse toute sortie dans la nature.

On ne compte plus les arbres abattus, les toitures abîmées, et même, tristes victimes de cette météorologie effarante, quelques malheureuses personnes foudroyées...

Victor EXBRAYAT

Article du *Clairon Auvergnat*, lundi 14 mars 1904

L'INTRANSIGEANT

BUREAU DU JOURNAL : 144, rue Montmartre

PRIX DE L'ABONNEMENT

Départ. & Algérie : 3 mois : 8 fr- 6 mois : 15 fr- 1 an : 28 fr

Rédacteur en chef : HENRI ROCHEFORT

LES ANNONCES SONT REÇUES

du Lundi au Samedi
en nos Bureaux Parisiens

Annonces : 8fr Réclame : 9fr50

Faits Divers : 22 fr

DES PROMENEURS ÉCHAPPENT À UNE MORT ATROCE AU PARC D'ATTRACTIONS DE CHANTILLY!

La plupart des Parisiens connaissent le parc scientifique de Chantilly : à quelques kilomètres de la capitale sont regroupées des attractions variées, qui ont toutes le point commun d'expliquer aux promeneurs et aux enfants curieux quelques-uns des phénomènes naturels les plus spectaculaires. C'est ainsi qu'on peut y voir chaque jour, à heures fixes, recréer des tourbillons, des cyclones, des orages avec chute programmée de la foudre, et même une éruption volcanique!

C'est à cause de cette attraction que des personnes honorables ont failli trouver la mort dans des conditions particulièrement originales, certes, mais aussi particulièrement atroces.

Imaginez la scène : ces personnes qui ont été endormies par surprise en plein Paris se réveillent, attachées et bâillonnées... au cœur du volcan du parc, juste avant une représentation!

Nous ne pensons pas déflorer un secret en révélant dans ces colonnes que ce volcan est faux, reconstitué de toutes pièces à l'échelle 1/300e. Le volcan du parc mesure donc un peu plus de trois mètres, et il est spécialement et fort astucieusement agencé de manière à reproduire une éruption miniature : production de fumées chimiques, étincelles, matière visqueuse chauffée afin de la liquéfier, expulsion de cette lave factice sous pression, la direc-

tion n'a pas lésiné pour offrir aux spectateurs une véritable et spectaculaire éruption de taille réduite.

UNE MORT FUMANTE!

Revenons aux victimes : on imagine sans peine leur terreur lorsqu'elles réalisèrent ce qui allait leur arriver! Par une sorte de miracle dû à l'énergie du désespoir, l'un de ces condamnés - car il ne fait aucun doute que quelqu'un les avait sciemment déposés à cet endroit pour s'en débarrasser - est parvenu à faire glisser le bâillon d'un de ses compagnons d'infortune, lequel on s'en doute ne s'est pas privé de s'époumoner pour amener les spectateurs qui s'étaient massés nombreux autour du volcan.

Alertés par les cris de la victime potentielle, puis des spectateurs, le guide interrompit la funeste représentation, et on parvint alors seulement à extraire les malheureux condamnés de ce modeste volcan, lequel aurait pu être leur tombeau.

UNE COMPLICITÉ AU SEIN DU PARC?

La direction du Parc affirme que ce type d'incident est normalement impossible, et qu'il a fallu à la fois une complicité au sein du Parc et une véritable intention de

nuire pour qu'une telle barbarie soit envisageable.

Et de fait, le directeur M. Manuel HANON, scientifique lui-même, devait constater la fuite d'un de ses gardiens de nuit, qui avait sans aucun doute ouvert le parc à ses complices pour que ceux-ci puissent se livrer à leur odieuse tentative d'assassinat. L'homme en fuite est un réfugié hongrois du nom de Pavel MIKOVICS, et son signalement a été fourni à la police, qui le recherche activement.

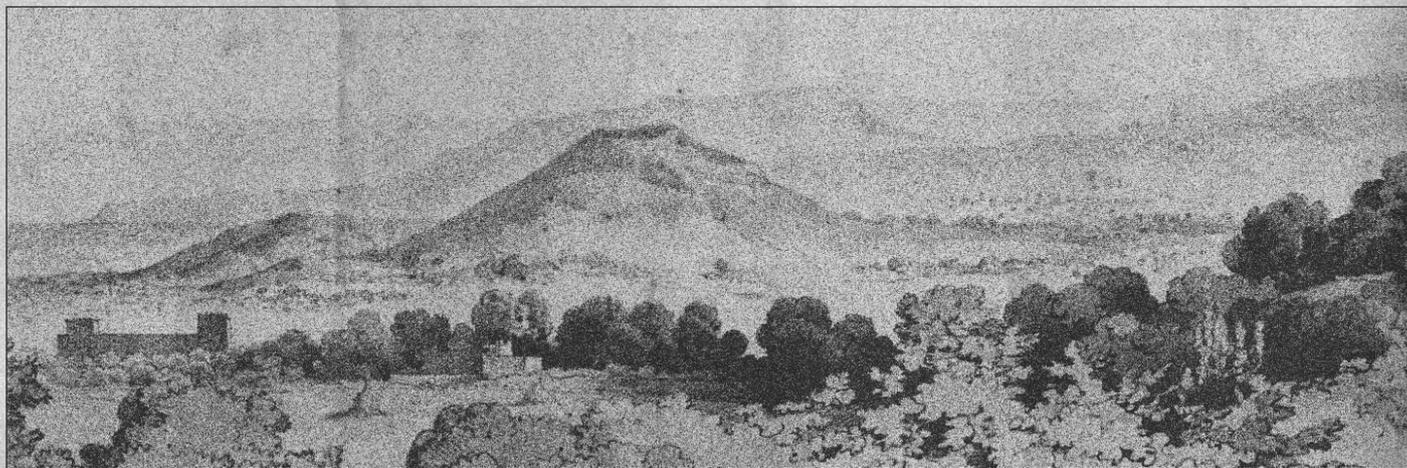
DE NOUVEAUX CRIMINELS?

Il reste que ce type de crimes totalement déments dans leur conception ne laisse pas d'inquiéter : allons-nous, après la sauvagerie des Apaches qui font de certains quartiers de Paris des zones parmi les plus périlleuses, connaître des fous furieux aux supplices raffinés?

Quoi qu'il en soit, les rescapés, réputés honnêtes citoyens parisiens, sont totalement incapables d'expliquer pourquoi on a voulu les tuer de si odieuse façon.

L'enquête suit son cours.

Simon COURLEMONDE



Plan de la
région de Chanteloup

Cabinet d'architecture Sanfilippo

***** Légende *****

- 1 - Chanteloup
- 2 - La clairière du Sumarau
- 3 - Laisles
- 4 - Le Gour de Tazenat
- 5 - Le Puy de Chalard
- 6 - La Roche
- 7 - Touzet



La Voix de l'Auvergne

« Qui massa quan poyo troba quan voyo »

Directeur : Jean-Pierre MAGAUD.

ABONNEMENTS (du 1^{er} ou du 16 de chaque mois)

France : Un An : 30 fr. — 6 mois : 15 fr. — 3 mois : 8 fr.

Étranger : Un An : 65 fr. — 6 mois : 33 fr. — 3 mois : 18 fr.

BUREAUX :
35, Place de Jaude
CLERMONT-FERRAND

TÉLÉPHONE : DUG 57-44

INTEMPERIES AUVERGNATES : L'AVIS D'UN (AUTRE) EXPERT

S'il est un sujet de conversation d'une affligeante banalité, au point d'avoir donné naissance à une expression lorgnant vers le lieu commun, c'est bien le temps qu'il fait ! Car, lorsque l'on n'a rien de très intéressant à exprimer, ne dit-on pas « qu'on a parlé de la pluie et du beau temps » ?

Eh bien, en ce moment en Auvergne, plus particulièrement du côté de Clermont-Ferrand et du Gour de Tazenat, on en parle encore plus que d'habitude, plutôt de la pluie que du beau temps, d'ailleurs. Et c'est vrai qu'il y a de quoi ! Depuis plus de deux semaines, des orages, d'ordinaire très rares en cette saison, se succèdent quasi sans discontinuer : il est tombé — et tombe encore — l'équivalent de plus de deux mois d'un printemps ordinaire, ce qui n'est ni habituel ni raisonnable. Et chacun de se poser des questions afin de tenter d'expliquer, ou simplement de comprendre, comment un tel déluge, un tel déchaînement du climat, sont possibles.

La Voix de l'Auvergne a déjà ouvert ses colonnes, voici quelques jours, à un scientifique en la personne du professeur Adolphe Mouille-
vache, pour un entretien accordé à votre serviteur dans les locaux de la rue Montlosier à Clermont, où la « Société des Amis de la Science » a ses assises.

Mais aujourd'hui, c'est une autre « voix de l'Auvergne » que nous vous proposons d'entendre, celle de Monsieur Anselme TOURNADRE, maraîcher au lieu-dit « Les Sagnettes » tout proche de Chanteloup, où semblent se concentrer ces phénomènes météorologiques pour le moins hors de saison. Il est bien connu de certains de nos lecteurs, car il est une des personnalités marquantes et pittoresques des marchés de notre région. Nous avons tenu à conserver à notre échange son ton oral et direct, tel que l'a exprimé notre personnage.

Paul FRATIER

V d A : Bonjour, monsieur Tournadre...

A. T. : bonjorn, coma aco bai ?

V d A : va plan ! Mais nous n'allons pas faire cet entretien en auvergnat, Anselme, il faut penser à nos lecteurs qui ne pratiquent pas cet idiome !

A. T. : Qué idiot ? Siau auvernhat, mais je vais essayer ! Allez, pose-les, tes questions !

V d A : La première sera toute simple : en tant que maraîcher, que pensez-vous du temps que nous avons depuis environ quinze jours ?

A. T. : Alors, c'est sûr que les gens qui ne sont pas en liaison étroite avec la Nature, comme ce Docteur Mouillevache de la rue Montlosier, toujours dans ses bouquins, n'ont aucune idée de ça ! Nous autres les paysans, les vignerons, même les simples jardiniers, nous savons bien que des périodes de l'histoire où le temps se dérègle, il y en a toujours eu, et des sévères parfois !

V d A : Donc pour vous, ce mois de mars pourri n'a rien que de naturel ?

A. T. : ah ça oui, hein ? Qué cagade de printemps que voilà, fouchtra ! Mais c'est bien ça que je disais, les gens des villes perdent trop vite la mémoire des événements naturels, et surtout des « anomalies » de température ou de précipitations... Tiens, qui se souvient encore de cet hiver de 1896 en Puel-Domat ? Euh, dans la région, je voulais dire ! Cet hiver-là, l'Allier avait des méandres, celles où l'eau n'a pas gros débit, qui commençaient à prendre en glace ! Les lacs de Tazenat, d'Ydat, et même le Chambon avaient gelé, les gouillats y faisaient du patin d'sus, même ! Le cantou, même en y brûlant des bûches grosses comme ma cuisse, il ne chauffait pas les maisons ! Y'a moins de dix ans de ça, mais qui s'en rappelle encore, hein ? Et je pourrais vous dire la même chose de périodes de cagnard d'été où tout grillait sur place, plantes, bêtes et gens !

V d A : Donc rien d'alarmant, à vous entendre ?

A. T. : J'ai point dit ça non plus ! C'est alarmant parce ça peut mettre des tas de fermes ou de petites entreprises familiales comme la mienne en grand péril, ces pluies gaugent les graines, noient les racines, cassent les premières tiges, elles pourrissent tout... C'est alarmant, si, mais c'est hélas ce que votre savant de Clermont appellerait « les aléas de la Nature », et nous, qu'avons les pieds bien profond dans la terre, on sait bien qu'on n'y peut rien ! Alors, on applique le dicton : « qui massa quan poyo... »

V d A : « ... troba quan voyo ! », ma grand-mère disait ça aussi, et c'est même la devise de notre journal !

Bon, pour en revenir au temps qu'il fait, nous retiendrons donc que c'est désagréable pour tout le monde, mais que ça n'a somme toute rien d'exceptionnel sur le long terme ?

A. T. : Voilà ! En gros, qué de nou ? Rin ! Fouchtra ! C'est sorti en patois ! Rien de nouveau sous le soleil et, pour l'heure, rien de nouveau sous la pluie ! Mais quand même, la lune sera pleine

vendredi, et c'est propice à un changement de temps, tous les jardiniers vous le diront !

« Lune ronde, brillante et blanche en même temps, pour plusieurs jours nous promet le beau temps ».

V d A : Et pour la foudre, qui tombe en abondance sur la Gour de Tazenat, du côté de Chanteloup ? Là encore, vous minimisez ? Ou vous pensez, comme certains n'hésitent pas à le dire, que l'on pourrait attirer volontairement la foudre en un endroit précis ?

A. T. : Boun dio ! Pourvu que non ! Si un jour un de ces scientifiques réussissait je ne sais comment à prendre le pas sur la Nature et à contrôler le climat, ce serait pour moi la pire des choses pour l'Humanité ! Alors bien sûr, on n'aurait plus ces « aléas » dont j'ai parlé, mais on aurait quoi à la place ? Une guerre perpétuelle entre les uns qui voudraient de l'eau pour leurs cultures, les autres qui voudraient de la chaleur pour d'autres cultures, et à coup sûr, au milieu, des oisifs qui ne verraient que leur intérêt en ne « programmant » du beau temps pour leurs promenades ou leurs fêtes mondaines ! Dieu garde ! Je préfère subir les périodes difficiles contre lesquelles on ne peut rien que d'avoir à connaître des choses comme ça !

V d A : Et qu'avez-vous à dire à certains de nos concitoyens qui, à l'heure actuelle, n'hésitent pas à proclamer que ces volcans, vu le mauvais temps persistant, risquent de se réveiller ?

A. T. : J'ai pas grand-chose à leur dire, à ces bredins ! Ou plutôt si : Sara la ! Achaba-ne'n ben ton jaç, en bon français « ferme-la, et arrête de dire des c... » 'mande pardon, je me laisse emporter, mais ça mérite pas mieux ! Tu vois, ch'ti gars, je suis qu'un maraîcher qu'a pas usé bien longtemps ses fonds de culotte sur les bancs de l'école, mais j'pense tout juste comme le professeur de Clermont ! Les volcans, y dorment, et ils dorment bien... Sont pas prêts d'lever un sourcil ! Ça va nous laisser le temps d'aller beire un pechon canon de roge, et ça... t'as pas besoin de le traduire ! Adieu...

V d A : Eh bien, c'est sur ces paroles rassurantes que nous clôturerons notre entretien. Merci beaucoup, Anselme... Et vous, Auvergnats et Auvergnats de Chanteloup et de la chaîne des Puys, n'écoutez pas les prophètes de malheur et dormez sur vos deux oreilles !

Paul FRATIER

M. Christian d'Estrée,
142 Bd Saint-Germain
Paris, 6^e Arr.

Paris, le 12 mars 1904

À Monsieur le responsable du club Pythagore,

Je me nomme Christian d'Estrée ; mon nom ne vous dit sans doute rien, vous ne m'avez jamais vu. En revanche, j'ai entendu parler de votre club, par des personnes de bon secours qui en sont membres. C'est à ces hommes droits et toujours prêts à secourir ceux qui sont en danger que je m'adresse par votre intermédiaire.

Or je suis en danger, Monsieur, je l'affirme en pleine possession de mes moyens. Je ne suis pas un illuminé, j'ai de solides raisons pour craindre un accident fatal. C'est le but de cette lettre que de vous expliquer tout ceci.

C'est moi, Monsieur, qui ai conseillé à Catherine Méricourt de trouver refuge au sein de vos locaux. C'était ma fiancée, et je pensais avoir trouvé un moyen de la protéger. Car je savais qu'elle était condamnée, comme je le suis peut-être déjà, moi aussi.

J'écris cette lettre chez moi, et je la posterai ce soir, avant de me rendre à un rendez-vous qui sent son traquenard à quinze pas. Mais j'irai au Jardin des Plantes, car Savarine a peut-être vraiment des choses importantes à m'apprendre à propos de la mort de Catherine.

Si je venais à disparaître, ceci suffira peut-être à ce que la police s'intéresse de plus près aux agissements de ceux qui ont tué mon amour, réduisant ma vie à si peu de choses que j'en viens presque à souhaiter la rejoindre très bientôt.

Voici toute histoire :

J'ai fait la connaissance de la comtesse de Valcombe, alias Natcha Romanoff, en 1902. Elle était veuve, jolie, et je n'ai compris que plus tard que c'est elle qui m'avait choisi. J'étais amoureux, elle me voulait, c'est toute la différence.

J'ai appris peu à peu qu'elle avait jadis été écuyère dans le cirque que tenait son père. J'ai surtout compris peu à peu qu'elle avait réussi à reconstituer autour d'elle l'équipe du cirque Romanoff, établissant Ungar comme "voyant" avec Poupon comme protecteur, trouvant une place à Niko dans un parc d'attraction à Gentilly, achetant l'Isba à Savarine.

Je me suis longtemps demandé, pourquoi une telle générosité ? Ce n'est qu'au bout d'un an que j'ai été jugé digne de partager leurs "secrets". Je dirais quant à moi leur folie : tous ces gens formaient une secte, celle des adorateurs d'Ukobach, une vieille divinité Finnoise dont les membres du cirque avaient été jusqu'à voler une statue ancienne au musée d'Helsingfors, lors d'une tournée.

C'est de l'œil amusé de l'ethnologue ou de l'aliéniste que j'ai d'abord observé leurs rencontres, où j'avais fini par être admis. Et puis... Et puis Catherine est venue à une réunion, amenée par Ungaro, chez qui elle était allée se faire "prédire l'avenir". Il avait réussi à en faire une adepte de la secte. Mais dès que je la vis, je réalisai à quel point les liens qui m'unissaient à Natacha étaient artificiels. Chamelo, certes (Je rougis d'avoir à écrire ceci, mais je veux être complet), passionnés aussi, mais finalement si creux, si vides, en réalité !

Vous l'avez compris, je devins dès cet instant amoureux de Catherine, et cette fois sans doute aucun... C'est alors que je réalisai à quel point ce genre de délires sorciers pourrait présenter des dangers pour une personne aussi impressionnable que Catherine, entourée par ces gens qui, j'en étais sûr, pourraient devenir très dangereux à vouloir mettre en pratique leurs chimères.

Natacha, bien entendu, ne vit pas cela d'un bon œil. Des disputes de plus en plus fréquentes éclatèrent entre elle et moi.

Et puis un jour (on dit que les grands esprits se rencontrent, peut-être en est-il de même des esprits dérangés ?) Natacha tomba sur l'opuscule d'un certain Théobald Rémusat. Elle fut aussitôt conquise par les théories de celui qui prétendait réveiller les volcans d'Auvergne. Quel magnifique projet pour des adorateurs d'Ukobach, démons censés entretenir les chaudières infernales !

Elle lui écrit une lettre délirante d'enthousiasme, et je compris à cette occasion qu'elle projetait, au moment du réveil des volcans, de sacrifier à Ukobach une jeune femme, afin qu'il revienne sur Terre.

Je sais, Monsieur, ce que de telles allégations peuvent avoir de grotesque ou de choquant pour un homme sensé, mais je vous jure que c'est à cause de cela que ma Catherine est morte !

Car, est-il besoin de le dire, dans l'esprit de Natacha, Catherine était la jeune fille idéale à sacrifier !

Non seulement elle était (Natacha me l'avoua à ce moment) une médium qui s'ignorait, mais elle était aussi une rivale. Ceci, je ne l'ai compris que plus tard, après que Natacha m'eut révélé son projet, sans préciser toutefois l'identité de la victime.

Quand j'ai réalisé à qui elle pensait, et quand les premiers orages ont eu lieu à Clermont-Ferrand, j'ai commencé à avoir très peur. J'ai supplié Catherine de se sauver et, ayant entendu parler du club Pythagore, je lui ai conseillé d'aller trouver ses membres pour se placer sous leur protection. Catherine hésitait, elle subissait l'emprise de Natacha, était encore sous l'influence de la secte. Mais je crois qu'elle m'aimait et je pense qu'elle allait vous voir lorsqu'on l'a tuée au Jardin des Plantes, ce vendredi 11...

Le soir même, je décidai de rompre avec Natacha. Je me présentai à son hôtel, lui fis part de ma décision, et par fanfanonnade, lui annonçai que j'allais épouser Catherine, et que d'ailleurs celle-ci, au même instant, se rendait au club Pythagore... Imbécile que j'étais ! Je venais de signer l'arrêt de mort de Catherine...

Le lendemain, dès que j'ai appris la terrible nouvelle, je me suis rendu chez Natacha. C'est de là que j'ai passé un coup de téléphone à votre club.

Cependant Natcha, usant de son charme, parvint presque à me persuader que Catherine, ébranlée, s'était réellement suicidée. Elle parvint ainsi à obtenir de moi un délai de 48 heures avant que je n'aille déclarer ce que je savais à la police, notamment l'identité de Catherine.

J'irai donc demain, quoi qu'il m'en coûte ; mais je dois d'abord me rendre Jardin des Plantes. Qui sait ? Et si Savarine allait me fournir une preuve ou un argument qui me permette de faire coffrer cette bande d'illuminés ?

Quoi qu'il en soit, Savarine n'est pas Poupon, et je serai sur mes gardes. J'ai de bons moyens de défense, ne serait-ce que mon premier prix de boxe Française. Et puis, comme le dit le proverbe : Un homme averti en vaut deux !

J'ai été long, et je m'en excuse, mais les choses sont complexes. Je vous quitte, cher Monsieur ; j'espère vivement venir d'ici peu vous rencontrer au Palais-Royal, et je souhaiterais ardemment être admis (si vous m'en jugez digne) au rang de membre du club Pythagore.

Et si certains membres de votre Club sont déjà sur les traces de ces illuminés, mettez-les en garde : qu'ils se montrent prudents et déterminés, car ceux qu'ils veulent combattre sont des gens très dangereux, armés, et pour qui la vie humaine compte bien peu ! !

Avec mes respectueuses salutations,

Christian d'Estree

Note au meneur de jeu

Cette lettre a été envoyée au Club Pythagore, et Caton l'a fait suivre aux membres qu'il sait partis à Chanteloup. Le meneur se doit donc :

1/ de placer cette lettre dans une enveloppe affranchie* (d'Estrée l'a postée avant sa mort !) portant l'adresse :

M. le responsable du Club Pythagore
113 rue de Valois
PARIS 1^{er} arrondissement

2/ de cacheter l'enveloppe, puis de l'ouvrir avec un coupe-papier, comme a dû le faire Caton ;

3/ puis de placer cette enveloppe ouverte dans une autre enveloppe plus grande, affranchie* elle aussi à l'adresse ainsi libellée (par Caton, qui a pu la taper à la machine) :

Monsieur – **ici le nom d'un des personnages du groupe** –
& ses amis parisiens
Aux bons soins du préposé des Postes
CHANTELOUP (Puy-de-Dôme)

** Pour « affranchir » une lettre, il suffit d'imprimer sur l'enveloppe l'image d'un timbre d'époque trouvé sur la toile.*

La Voix de l'Auvergne

« Qui massa quan poyo troba quan voyo »

Directeur : Jean-Pierre MAGAUD.

ABONNEMENTS (du 1^{er} ou du 16 de chaque mois)

France : Un An : 30 fr. — 6 mois : 15 fr. — 3 mois : 8 fr.

Étranger : Un An : 65 fr. — 6 mois : 33 fr. — 3 mois : 18 fr.

BUREAUX :
35, Place de Jaude
CLERMONT-FERRAND

TÉLÉPHONE : DUG 57-44

UNE FAMILLE DANS L'ANGOISSE

Hier au soir, Monsieur et madame Desmaret conduisirent leur fille, la petite Irène, à la représentation du cirque Méridien, lequel fait actuellement halte à Clermont-Ferrand.

L'enfant, après la représentation, rentra chez elle émerveillée, d'autant plus émerveillée qu'elle avait été la vedette bien involontaire du numéro de magie donné par le « Prince Ungaro », celui-ci l'ayant choisie pour lui donner la réplique durant son impressionnant numéro d'illusionniste.

Dès son retour, ses parents la couchèrent et elle s'endormit bien sagement.

Vers les trois heures du matin, sa mère, s'étant réveillée, alla jeter un coup d'œil dans la chambre de l'enfant. Quelle ne fut pas sa stupéfaction de s'apercevoir que le lit était vide et la fenêtre grande ouverte!

L'enfant a-t-elle fait une fugue? Ce serait techniquement possible, car les Desmaret habitent un rez-de-chaussée donnant sur une cour. Mais Irène est une enfant obéissante, heureuse chez elle, et cette hypothèse ne semble pas devoir être retenue.

Plus plausible, mais aussi plus inquiétante, est la thèse de l'enlèvement!

La police fut aussitôt prévenue et entama des recherches, rendues cependant difficiles à cause des intempéries.

À l'heure où nous publions ces lignes, l'enfant n'a toujours pas été retrouvée, et nous relayons la police pour lancer un appel à témoins : quiconque aurait vu la petite fille, qui est âgée de dix ans et vêtue d'une chemise de nuit bleue à fanfreluches et d'un petit imperméable beige, est prié de se rendre au commissariat ou à la gendarmerie la plus proche de chez lui pour si-

gnaler sa présence.

Souhaitons que, grâce à nos lectrices et lecteurs, ou de toute autre façon, cette triste histoire se termine d'une façon heureuse.

Hervé LABÉLURE

LE DOMPTEUR DE VOLCANS : UN FOU, UN MYSTIFICATEUR OU UN DANGEREUX INDIVIDU ?

Un mystérieux correspondant a fait parvenir ce jour à nos bureaux la lettre suivante :

« Messieurs, durant de nombreuses années, j'ai été la risée du monde scientifique, qui n'a pas hésité à traîner dans la boue mes théories, les caricaturant et les déformant à plaisir.

Chassé du temple de la Connaissance, j'y reviens aujourd'hui et m'appête à en ébranler les colonnes.

Dans deux jours exactement, les vieux volcans d'Auvergne vont se réveiller, et par leurs bouches cracheront en lettres de feu et de sang qu'on a eu tort de ne pas me prendre au sérieux. Alors les cuistres et les "savants" à la mie de pain qui ont méprisé mes théories et mes travaux pourront se repentir... mais il sera trop tard! »

Signé : *Le Dompteur de volcans.*

Il est évident qu'il ne faut pas prendre trop au sérieux ce genre de menaces! Nous avons d'ailleurs longuement hésité à publier cette lettre, émanant visiblement d'un esprit dérangé, mais

il nous a paru finalement opportun de porter ce document à la connaissance de nos lecteurs. Il montre à quel point de simples perturbations météorologiques peuvent également perturber les esprits!

Comme le disait encore récemment dans nos colonnes le Docteur Mouillevache : « Certes les conditions actuelles sont anormales pour la saison [...] mais, que les gens se rassurent, les vieux volcans d'Auvergne n'y sont pour rien. Ils sont endormis et bien endormis. »

Alors, gardons notre sang froid, prenons notre mal en patience et, tranquillement assis au coin du feu, profitons des intempéries pour relire Shakespeare... Ne disait-il pas :

« Il n'est de pire nuit d'orage qui ne soit suivie d'une matinée ensoleillée. »

Et les poètes n'ont-ils pas toujours raison?

Marin d'ALBRET

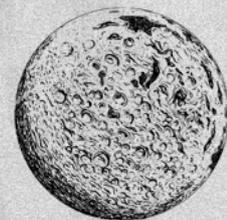
Demain, c'est la pleine lune.

Souhaitons qu'elle nous rapporte enfin le beau temps.

Ne dit-on pas :

« Quand la lune est pleine,
sont finies les peines? »

Alors, faisons confiance à la sagesse populaire de nos dictons!



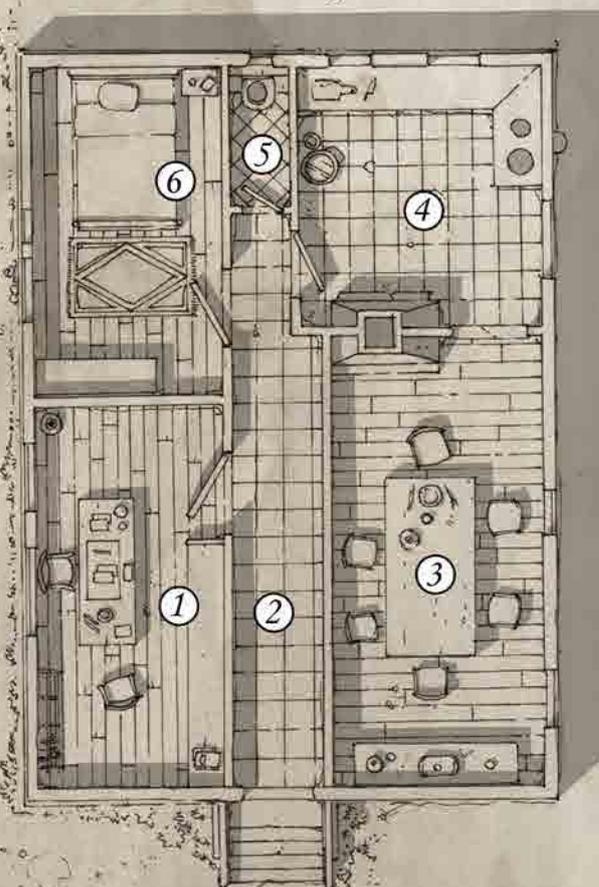
☆ Plan de *L'Oustalet* maison de Rémusat ☆

Cabinet d'architecture Sanfilippo



Hangar

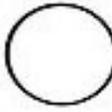
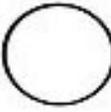
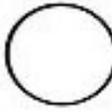
Maison de
Théobald Rémusat



***** Légende *****

- 1 - Bureau
- 2 - Vestibule
- 3 - Salle à manger
- 4 - Cuisine
- 5 - WC
- 6 - Chambre de Théobald
- 7 - Matelas

PHASES LUNAIRES DE MARS 1094

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
	1 	2 	3 NL 	4 	5 	6 
7 	8 	9 	10 	11 	12 	13 
14 	15 	16 	17 	18 PL 	19 	20 
21 	22 	23 	24 	25 	26 	27 
28 	29 	30 				

Société des Amis de la Science
de Clermont-Ferrand
Docteur Adolphe Mouillevache
Président

à
Monsieur Théobald Rémusat
Villa L'Oustalet
Chanteloup (Puy-de-Dôme)

Clermont, le 5 avril 1901

Monsieur,

Nous sommes au regret de vous apprendre que, suite à notre dernière assemblée générale, nous avons pris la décision et cela à l'unanimité, moins une voix, de vous exclure de notre association.

Veillez croire, Monsieur, à l'expression de nos sentiments distingués.

Le Président du club,

Docteur
A. Mouillevache

*Je vous montrerai,
cuiestres !*

Cher Félicien,

Le Grand Jour approche, vous savez comment me rejoindre (la "clef" est dans le tiroir de mon bureau).

Vous qui êtes un fidèle ami, m'ayant toujours soutenu dans les moments les plus difficiles, il est juste qu'aujourd'hui vous puissiez assister à mon triomphe.

Je vous attends avec impatience.

Amicalement.

Théobald.

Mme la Comtesse Natacha de Valcombe
12 rue Galilée
PARIS XVIe Arr.

à
Monsieur Théobald Rémusat
Chanteloup

Paris, 27 janvier 1904

Monsieur,

Ayant lu votre opuscule, je prends immédiatement la plume pour vous dire à quel point j'éprouve une immense admiration pour la tâche grandiose que vous avez entreprise.

Monsieur, vous êtes un grand savant, mais est-il besoin de vous le dire ? Vous êtes également un inspiré, un voyant, un grand prophète et cela vous ne le savez peut-être pas. Peut-être que grâce à vous et par votre entremise l'odieuse religion chrétienne va enfin disparaître et qu'enfin, sorties des entrailles de la Terre, où elles sont maintenues captives, les puissances des ténèbres vont pouvoir revenir régner sur le monde.

Nous sommes nombreux à attendre ce jour avec espoir, comment vous dire notre gratitude.

Comment vous aider dans cette tâche, écrivez-moi, je vous en supplie, il faut absolument que nous puissions nous rencontrer.

Par Ukobach soyez béni.

Natacha de Valcombe.

Qu'est-ce que c'est
que cette folle ?

La Voix de l'Auvergne

« Qui massa quan poyo troba quan voyo »

Directeur : Jean-Pierre MAGAUD.

ABONNEMENTS (du 1^{er} ou du 16 de chaque mois)

France : Un An : 30 fr. — 6 mois : 15 fr. — 3 mois : 8 fr.

Étranger : Un An : 65 fr. — 6 mois : 33 fr. — 3 mois : 18 fr.

BUREAUX :

35, Place de Jaude
CLERMONT-FERRAND

TÉLÉPHONE : DUG 57-44

LA CURIOSITÉ N'EST PAS TOUJOURS UN VILAIN DEFAULT !

Pourquoi commencer par battre en brèche un des proverbes les plus universellement acceptés? Parce que, précisément, c'est une certaine curiosité, ou plutôt une curiosité certaine, qui a permis à des voyageurs de la région parisienne d'éviter un drame aussi révoltant qu'incongru, à savoir un sacrifice humain dans un calme petit village d'Auvergne!

Des touristes parisiens, donc, tombent en lisant la presse, comme tout un chacun, sur des articles relatant les récentes et néanmoins durables bizarreries de la météorologie auvergnate.

Par pur hasard, leur attention est en même temps attirée par les agissements plus que suspects de « gens du voyage » en rupture de cirque, et qui semblent se mêler de magie noire. L'envie vous prend d'en rire? Attendez! Lisez la suite avant que de vous gausser!

Ces personnes auraient pu tout simplement se contenter d'en discuter au coin d'un bon feu...

Que nenni! Les voici, poussées par la curiosité et aussi, on ne m'empêchera pas de le penser, par un certain goût de l'aventure, qui passent une tenue de voyage (sans oublier un imperméable) et arrivent à Clermont d'abord, où elles assistent à la disparition de la petite Irène Desmaret.

Bravant des conditions climatiques dantesques, elles poussent ensuite jusqu'à Chanteloup, but initial de leur voyage.

Là, elles se renseignent auprès d'une figure locale, M. Sébastien Charensol, le tenancier de

l'auberge du Joyeux Gaulois, sur ce qui a pu se passer au village dans les mois précédents. Elles tombent alors sur le nom de Théobald Rémusat, et retrouvent en même temps (comme c'est étrange!) trace des bohémiens déjà cités, et dont nous allons reparler plus en détail ci-dessous.

La curiosité de nos aventuriers est désormais totalement en éveil, car les faits confirment leur intuition première : il se trame des choses étranges à Chanteloup. Et en effet, ô combien!

UNE SECTE SATANIQUE DÉMANTÉLÉE SUR LE GOUR DE TAZENAT

Ayant donc eu vent de la présence à Chanteloup d'une bande suspecte, voici nos Parisiens qui se lancent, malgré la foudre si présente et dangereuse alors, à l'assaut du Gour. On imagine sans peine la périlleuse équipée, les efforts déployés, la dangereuse escalade finale avant le gour, le danger dix fois bravé. Mais ce n'était rien encore au vu de ce qui les attendait sur le plateau.

Car les illuminés, que dis-je, les fanatiques étaient là! Ils avaient investi le gour de Tazenat pour y pratiquer, vendredi à minuit, leurs rites sataniques parmi lesquels, entre deux invocations à Ukko, ils avaient conçu le plan démentiel de sacrifier la petite Irène Desmaret, qu'ils avaient enlevée à Clermont dans ce but!

On ne cachera pas qu'il y eut au sommet du gour une lutte sanglante : les adorateurs

d'Ukkobach ancienne divinité finnoise, étaient armés, et disposaient même, en tant qu'anciens artistes de cirque, d'un guépard! Pire! L'un d'entre eux menaçait déjà la pauvre victime innocente d'un couteau sacrificiel!

On n'avait plus le temps de tergiverser, il fallait agir. C'est ce qui fut fait, et la bande fut mise hors d'état de nuire : le fauve neutralisé, les membres de la secte ont tous été plus ou moins gravement blessés, et les survivants sont maintenant entre les mains de la police de Clermont-Ferrand, devant laquelle ils auront à répondre d'association de malfaiteurs, d'enlèvement et séquestration d'enfant, et de tentative de crime avec préméditation, sans parler des coups et blessures qu'ils ne se sont pas privés d'infliger aux héros du jour.

On notera parmi les membres de ces adorateurs d'Ukkobach la présence de la Comtesse de Valcombe, personnalité parisienne en vue, qui était, semble-t-il, l'inspiratrice, « la grande prêtresse » de la secte. La Comtesse, grièvement blessée à la tête lors de l'affrontement sur le gour, est aujourd'hui entre la vie et la mort à l'hôpital de Clermont-Ferrand, son état est jugé désespéré.

La petite Irène fut rendue, choquée mais saine et sauve, à ses parents, enfin rassurés après deux jours d'angoisse. Parents qui manifestèrent leur reconnaissance aux sauveurs de leur fille dans une scène très émouvante, que ceux-ci surent modestement écourter avant qu'elle ne devienne par trop démonstrative.

Une histoire qui avait très mal commencé, mais qui, grâce à eux, finit donc bien!

Nous ne manquerons évidemment pas d'informer nos lecteurs des suites de cette abominable affaire.

Sylvain HEURTIAULT

La Voix de l'Auvergne

« Qui massa quan poyo troba quan voyo »

Directeur : Jean-Pierre MAGAUD.

ABONNEMENTS (du 1^{er} ou du 16 de chaque mois)

France : Un An : 30 fr. — 6 mois : 15 fr. — 3 mois : 8 fr.

Étranger : Un An : 65 fr. — 6 mois : 33 fr. — 3 mois : 18 fr.

BUREAUX :
35, Place de Jaude
CLERMOND-FERRAND

TÉLÉPHONE : DUG 57-44

LE DOMPTEUR DE VOLCANS EXISTAIT BEL ET BIEN ! ET C'ÉTAIT UN FOU DANGEREUX !

On pourrait penser qu'après ces multiples dangers, nos héros en avaient assez fait ? Point du tout ! Il leur restait à éclaircir le « mystère Rémusat ».

Beaucoup en avaient ri et nous même avons, je le confesse, commis l'erreur d'ironiser en publiant une lettre étrange (voir notre édition du 17/03) qui, nous pouvons l'affirmer après coup, émanait à coup sûr de Théobald Rémusat. Or la chose était grave !

Oh oui, l'affaire était grave ! Car nos aventuriers devaient en découvrir de belles en s'intéressant à ce gour où tombait sans cesse la foudre, et à ce prétendu savant exclus de la Société des Amis de la Science.

Il leur avait fallu pour cela entrer par effraction dans la demeure abandonnée de Rémusat, délit qu'ils avouèrent sans barguigner à la police une fois les choses résolues, et qui leur fut évidemment aussitôt pardonné par les enquêteurs qui recueillirent leurs dépositions. Mais le jeu, — si tant est qu'on puisse rétrospectivement l'appeler ainsi — en valait la chandelle.

Car ils y découvrirent que ce qu'ils redoutaient de Rémusat, ce projet qu'ils ne connaissaient pas encore précisément, devait réellement avoir lieu, et que la chose allait se passer... ce samedi 19 mars !

La découverte de plans et de nombreux croquis compliqués représentant des machines inconnues, mais apparemment performantes, qu'ils reconnurent comme des capteurs d'énergie, leur apprit cependant que la chose méritait que l'on s'y intéressât de près.

En effet, ces dessins n'étaient pas de simples crayonnés, mais des croquis cotés à partir desquels un ingénieur pouvait parfaitement réaliser l'appareil représenté !

Il semblait bien, en effet, que Rémusat travaillait à la façon de réunir et de stocker une énorme quantité d'énergie magnéto-électrique, conformément à ce qu'il avait toujours maintenu dans ces diverses interventions, conférences et autres opuscules... Cela valait donc, pensèrent nos vaillants enquêteurs, que l'on s'y intéresse de près.

Ce qu'ils firent, pour notre salut à tous, inconscients du danger qui nous menaçait, nous qui dormions pendant ce temps sur nos deux oreilles !

DANS LA BASE SOUTERRAINE DU « DOMPTEUR DE VOLCANS »

Voici donc nos aventuriers — au fait, vous avais-je dit que parmi eux se trouvaient des femmes ? Voici de quoi faire taire ceux qui voudraient encore les cantonner à leurs fourneaux — partis à la recherche de celui qui se faisait appeler le « Dompteur de volcans ».

Ils finirent par découvrir, dans la clairière du Sumarau, l'entrée secrète d'un tunnel qu'ils empruntèrent, s'enfonçant dans la terre et dans la nuit, en ayant emprunté une sorte de wagonnet à accumulateur. Après un voyage risqué (il semblerait qu'une sécurité de l'appareil faisait que toute fausse manœuvre de cet engin déclenchait un accident fatal !) ils parvinrent sous le lac de Chanteloup ! Là, une surprise colossale les attendait. Mais laissons-leur la parole :

« La première chose que nous avons vue, c'est cette gigantesque salle circulaire qui contenait une machine inconnue, cette sorte d'énorme canon pointé à travers les hublots, nous le découvrièmes par déduction, sur le volcan de Chanteloup.

Ensuite seulement nous avons réalisé que nous nous trouvions, en effet dans une sorte de base souterraine qui donnait sous le lac. C'était d'ailleurs très joli, le tout baignait dans une lumière verte, on ne savait plus trop bien où l'on était... Nous nous sommes retrouvés dans un roman de Jules Verne !

Enfin, nous avons aperçu un homme en blouse blanche qui, dès qu'il eut repéré notre présence, s'est précipité sur une sorte d'arme inconnue qui crachait un arc électrique très puissant. Il nous a tiré dessus sans hésiter puis, voyant que nous ripostions, s'est jeté sur le tableau de commandes de sa machine et a appuyé manifestement sur deux boutons.

Nous avons alors constaté avec horreur que ce savant fou avait enclenché et les processus de réveil du volcan, et l'autodestruction de sa base, pour éviter qu'elle ne tombe entre d'autres mains que les siennes.

Il ne nous a pas été possible de lui faire dire comment on pouvait désamorcer cette manière de bombe à retardement. Il s'est jeté au contraire du haut de la plate-forme, préférant mourir au pied de son invention plutôt que de nous aider. »

ANGOISSANT COMPTE A REBOURS

« Il nous restait vingt-cinq minutes pour trouver une solution. Toute tentative pour ouvrir la machine risquait d'accélérer la marche de la pendule qui réglait l'explosion... Nous avons vingt-cinq minutes pour trouver, nous sauver et sauver Chanteloup ! »

Il faut croire qu'ils y parvinrent puisque la population fut réveillée en pleine nuit de samedi à dimanche par un grondement étrange et des vibrations qui firent croire à certains que les volcans s'éveillaient vraiment ! Ce n'étaient, fort heureusement, que les suites de l'explosion de la base du Dompteur de volcans. Les habitants de Chanteloup et des hameaux voisins en étaient quittes pour la peur !

Nos amis — on les appellera désormais ainsi à Chanteloup, soyez-en sûrs — avaient préféré s'échapper de la base en laissant enclenché le processus de destruction, afin que ces machines redoutables ne puissent tomber entre les mains d'autres personnes sans scrupules qui auraient pu en faire un fort mauvais usage.

Ainsi disparut sous les eaux du lac de Chanteloup un lieu où les inventions de l'esprit humain n'avaient été mobilisées que pour nuire à l'Humanité. Elles reposent aujourd'hui au fond du lac, où elles vont peu à peu se déliter après s'être couvertes de rouille, de vase et d'algues.

Et l'on ne se plaindra pas de les voir définitivement retournées au Néant.

HONNEUR A NOS HÉROS !

Après que chacun eut raconté sa version des événements, qui à la police dépêchée sur les lieux, qui à des villageois, qui aux clients nombreux, en ce dimanche animé, du Joyeux Gaulois, Chanteloup a laissé se reposer ses héros et en a profité pour préparer en leur honneur une de ces petites fêtes dont les Auvergnats ont le secret.

C'est ainsi qu'à leur réveil, les sauveurs de Chanteloup furent dignement fêtés. Mais il est temps ici de les citer enfin. Leur modestie dut-elle en souffrir, il est juste de voir figurer les noms de ceux qui furent et demeureront les sauveurs de notre village.

Grâce aux confidences de leur hôte Sébastien Charenzol, fier d'avoir accueilli ces héros, tous résidant à Paris ou en banlieue parisienne.

La soirée festive débuta par une aubade de l'harmonie de Charbonnières-les-Vieilles, suivie d'un discours de remerciement de M. Mathurin Berthommier, Maire de Chanteloup. Ce fut ensuite au tour des enfants des écoles

de présenter leur compliment et d'exécuter un chant auvergnat, en l'honneur des héros du jour.

La fête se prolongea entre rires et discussions, puis se termina par un copieux repas, durant lequel fut bien évidemment servi l'Aligot, que nos Parisiens apprécièrent fort, il n'était que de les voir manger notre purée fileuse et savamment relevée.

On en vint ensuite à la veillée, au cours de laquelle s'enchaînèrent légendes et autres histoires régionales, surtout celles qui étaient liées à la pluie et au mauvais temps, maintenant qu'on pouvait en reparler sans plonger tout le monde dans la panique. Car on notera que, si les pluies continuent tout en s'apaisant peu à peu, la foudre, elle, ne tombe plus sur le gour de Tazenat, maintenant que le Dompteur ne

l'attire plus en ces lieux avec ses machines infernales.

Quoi qu'il en soit, cette soirée restera pour tous les habitants de Chanteloup un excellent souvenir et notre souhait le plus cher est qu'il en soit de même pour nos amis parisiens, qui ont été faits à l'unanimité « Citoyens d'Honneur de Chanteloup ».

M. le Maire a par ailleurs décidé, M. Rémusat étant mort sans descendance ni héritiers, d'offrir sa maison, située sur une colline surplombant le village, aux héros qui ont évité à Chanteloup de se voir détruit pas des coulées de lave en fusion. Ceux-ci pourront ainsi revenir visiter notre beau village dans des circonstances moins dramatiques, et profiter alors, aussi longtemps qu'ils le souhaiteront, de son site enchanteur et des magnifiques promenades qu'offre notre

région.

Et il est vrai qu'au matin, à l'ouverture de nos volets, nous est rétrospectivement venu un long frisson : ce sublime paysage, ce lac encaissé entre les gours et le plateau du Sumarau, tout ceci aurait pu être noyé sous la lave de nos volcans ?

Non, décidément, on ne sera jamais assez reconnaissant à Chanteloup envers ces Parisiens-là, nous qui nous moquons d'ordinaire si volontiers de leurs congénères. Il va donc désormais falloir faire le distinguo entre les Parisiens en général et les nôtres, ceux grâce à qui nous pourrions continuer à nous moquer des premiers !

Eric AMBLARD d'ABCHON



Notre charmant village de Chanteloup, couvé par son église. Au fond, le lac ; à gauche, sur la colline, l'ancienne maison de Rémusat, devenue celle des sauveurs parisiens du village. A droite, la montée vers la clairière du Sumarau et vers le gour de Tazenat.

Note au meneur de jeu

Bien que cela n'apparaisse pas dans cette aide de jeu, les noms et professions des personnages joueurs sont bel et bien indiqués dans le journal.

N'hésitez pas à mentionner ce fait aux joueurs, car il aura une importance dans le scénario suivant.

L'INTRANSIGEANT

BUREAU DU JOURNAL : 144, rue Montmartre

PRIX DE L'ABONNEMENT

Départ. & Algérie : 3 mois : 8 fr- 6 mois : 15 fr- 1 an : 28 fr

Rédacteur en chef : HENRI ROCHEFORT

LES ANNONCES SONT REÇUES
du Lundi au Samedi
en nos Bureaux Parisiens
Annonces : 8fr Réclame : 9fr50
Faits Divers : 22 fr

COMBES DE NOUVEAU INTERPELLÉ À PROPOS DE LA POLITIQUE MARITIME DE PELLETAN

On sait que le ministre de la Marine M. Pelletan a entrepris de démocratiser la Marine, corps selon lui « resté le plus fidèle à de (trop) vieilles traditions ».

Faut-il rappeler en effet que depuis la chute de l'Ancien Régime ce corps d'armée avait su maintenir – tant bien que mal, diront certains – les usages qui le régissaient depuis des siècles, les usages d'une certaine Marine Royale ?

Jusqu'alors, les choses n'avaient pas été trop loin, mais depuis peu elles ont pris un tour que nombre de Français ne veulent pas laisser passer sans réagir.

Que le nouveau ministre en effet ait choisi pour de nouveaux navires les noms de Liberté ou Égalité avait peu de conséquences.

Qu'il ait de plus voulu tout voir par lui-même était de mauvaise administration, mais ne menait pas loin.

Cependant qu'il ait soutenu les marins et les ouvriers des arsenaux contre leurs supérieurs est infiniment plus grave.

Qu'il ait de même négligé les avis des amiraux, favorisé les officiers marinières au détriment des anciens élèves de l'École Navale allait sans doute dans le sens de la démocratisation systématique qu'il a déjà entreprise mais fut, on s'en doute, fort mal ressenti par la hiérarchie militaire.

Mais qu'il ait ralenti la construction des cuirassés paraît aujourd'hui très nuisible à une bonne partie des spécialistes et des gens avertis.

À la suite des nombreuses attaques de la presse conservatrice et même modérée, le Président du Conseil M. Combes a été ces derniers jours violemment attaqué à la Chambre.

Après un vote sur le sujet qui se solda par 318 voix POUR contre 256, M. Combes a dû se résoudre à accepter la création d'une commission d'enquête extraparlamentaire, chargée d'examiner la gestion de son ministère.

Il faut encore laisser à celle-ci le temps de faire son travail, mais nous tiendrons nos lecteurs au courant des suites de cette affaire.

Marcel BIGEARD

ÉMOUVANTE CÉRÉMONIE À L'ÉLYSÉE

Hier, plusieurs personnes, toutes membres d'un honorable club parisien, ont été reçues à l'Élysée par Monsieur Emile LOUBET, Président de la République, pour y être décorées de la Légion d'Honneur.

On sait pour l'avoir lu dans les journaux que ces courageuses personnes sont parvenues à mettre un terme aux agissements d'un fou de génie, Théobald Rémusat, qui s'appropriait à ravager l'Auvergne, grâce à une à diabolique invention. Et c'est bien au péril de leur vie que les membres de cette association parisienne, le club

Pythagore, ont pu éviter de justesse que Théobald Rémusat ne réveillât les volcans d'Auvergne.

De plus, ces personnes audacieuses, véritables aventuriers des temps modernes, sont parvenues, grâce à leur intelligence et à leur bravoure, à démanteler une organisation satanique. Les membres de cette secte étaient des adorateurs d'Ukko, un ancien dieu scandinave, et ils s'approprièrent à procéder à un odieux sacrifice humain, nos précédentes éditions s'en étaient fait l'écho.

Détail malheureux, l'instigatrice de cette secte était la comtesse de Valcombe, bien connue du Tout-Paris. Gravement blessée sur le plateau d'Auvergne où eut lieu l'affrontement, elle vient d'être internée. La pauvre femme ne bénéficiant plus de toutes ses facultés mentales à la suite de l'opération qui a réussi à la maintenir en vie.

(voir suite page 4)



Notre photographe a su fixer, sur le document ci-dessus, un moment des plus émouvants : « les sauveurs de l'Auvergne » sont félicités par le Président LOUBET, qui vient de leur remettre la Légion d'Honneur pour leur courage et leur dévouement.

Note au meneur de jeu

Bien que cela n'apparaisse pas dans cette aide de jeu, les noms des personnages joueurs sont indiqués dans la légende accompagnant la photographie du journal.

N'hésitez pas à mentionner ce fait aux joueurs.

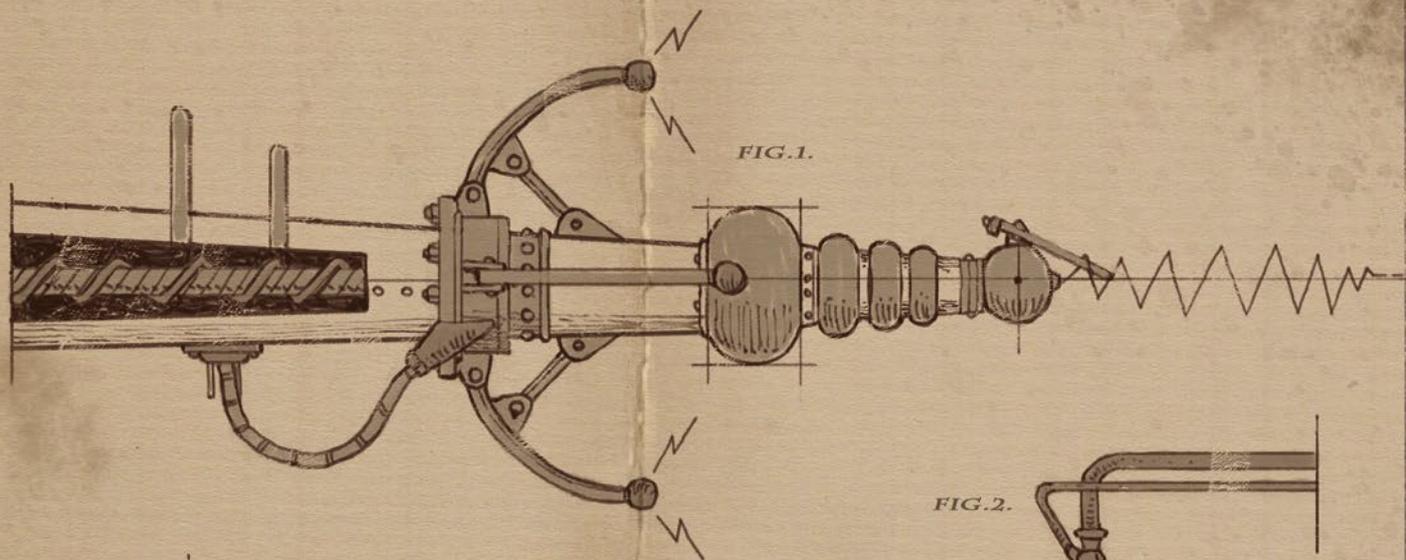


FIG. 2.

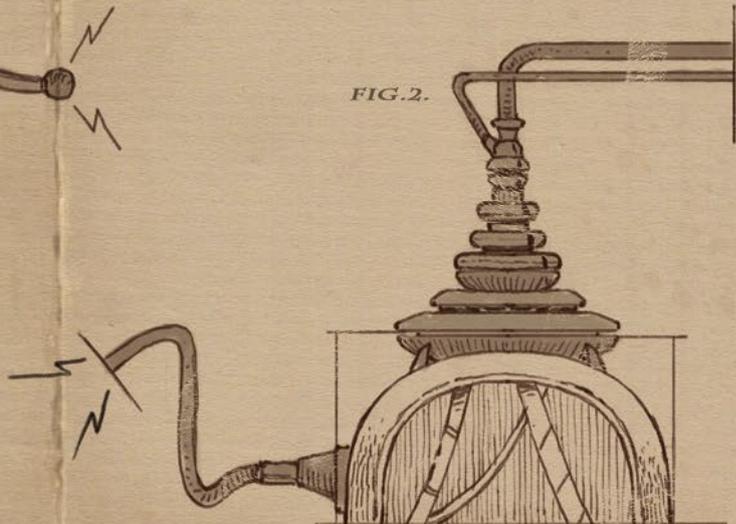


FIG. 1B.

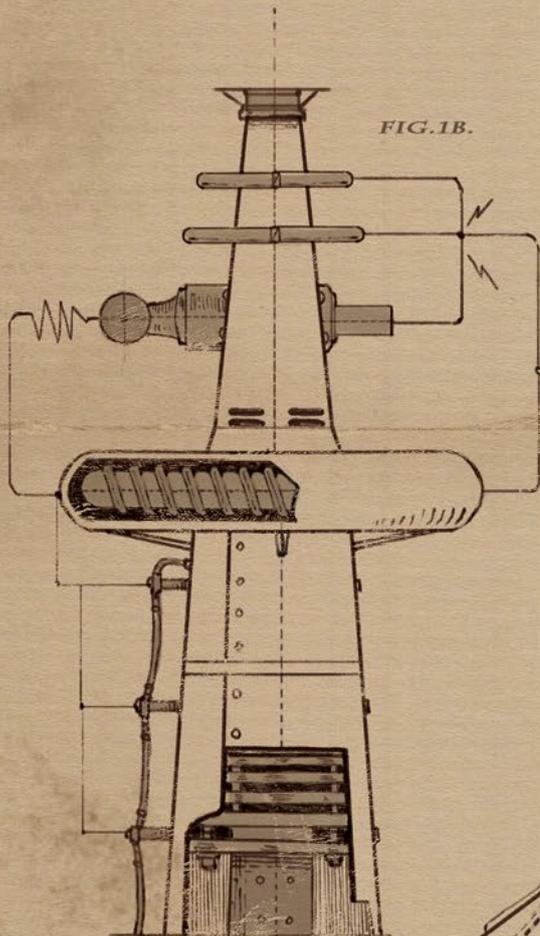


FIG. 3.

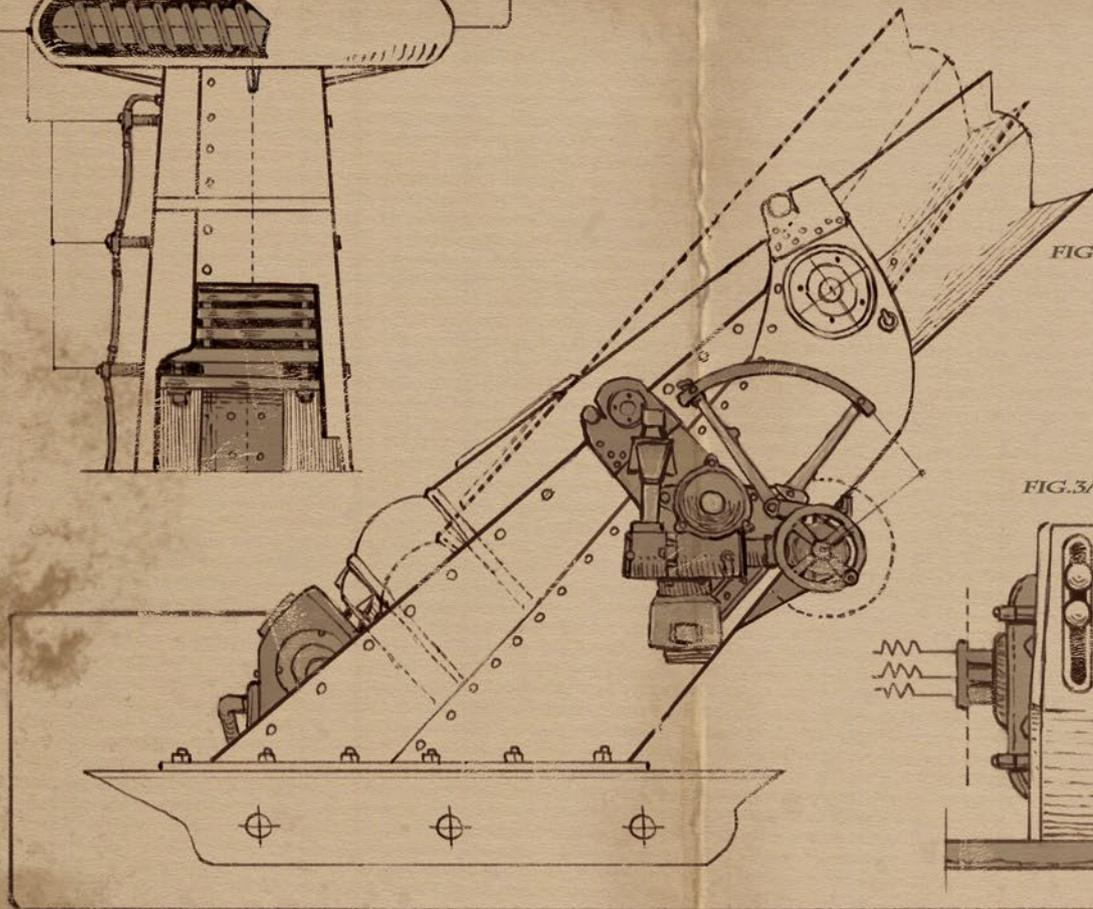
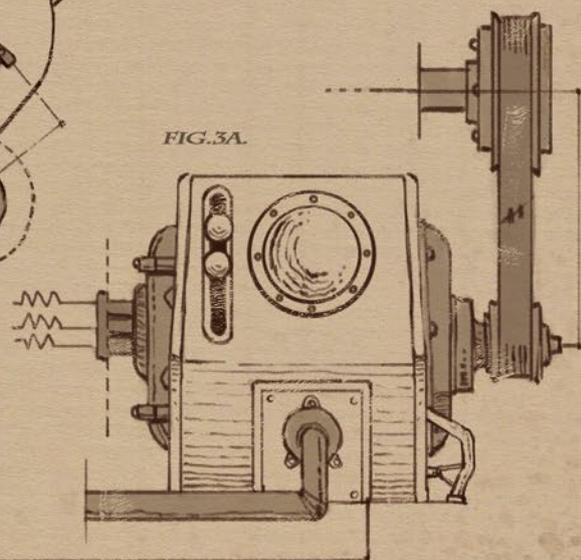
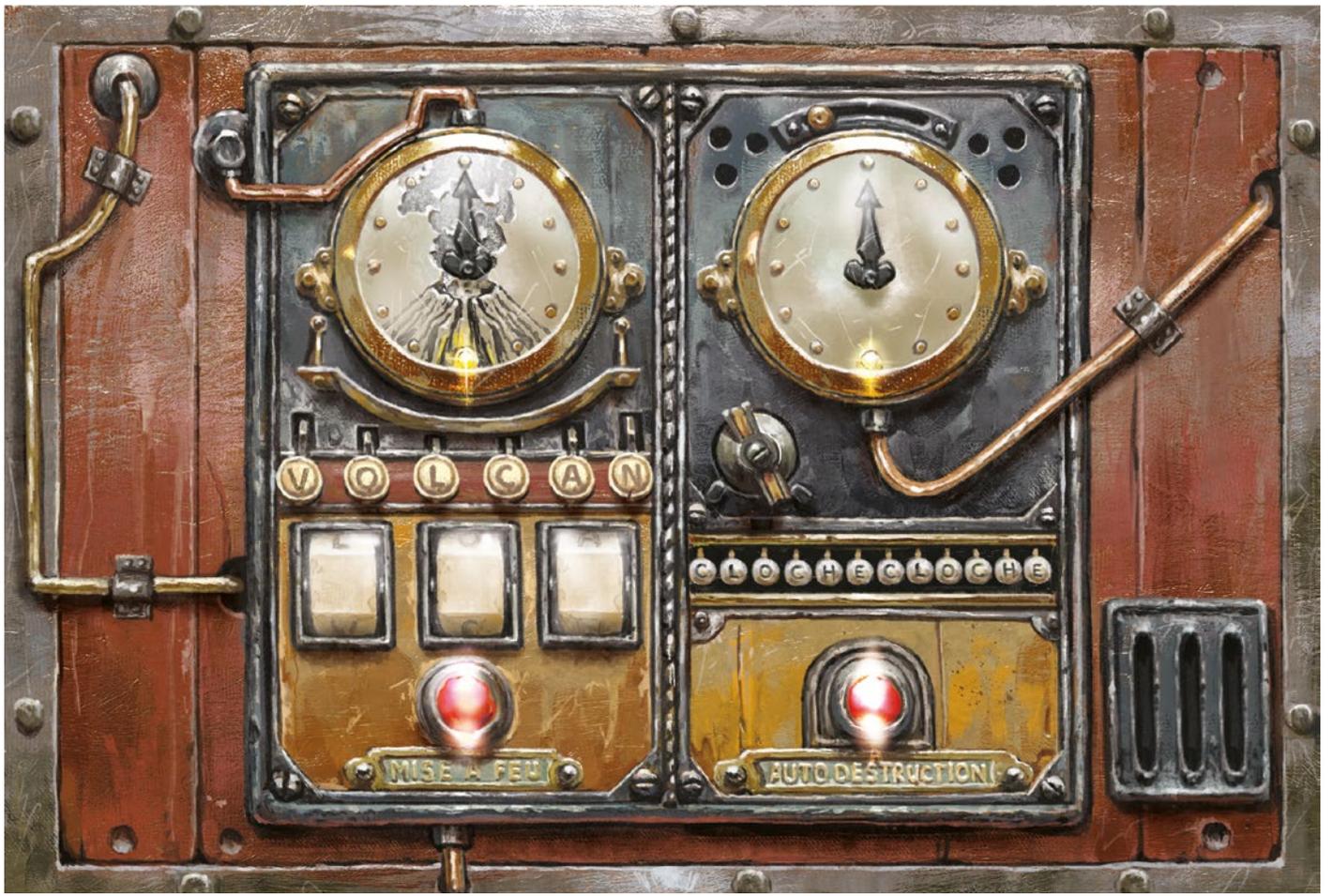


FIG. 3A.



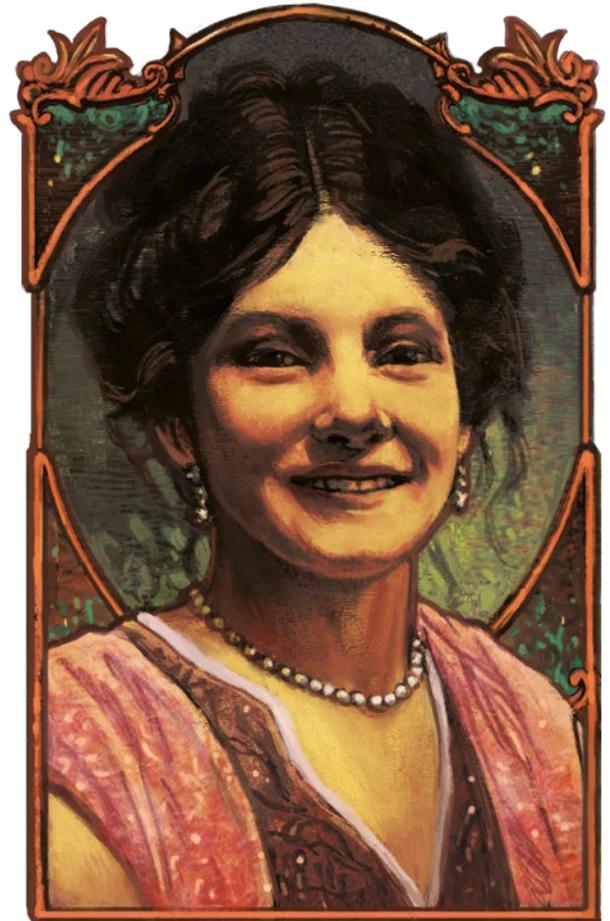




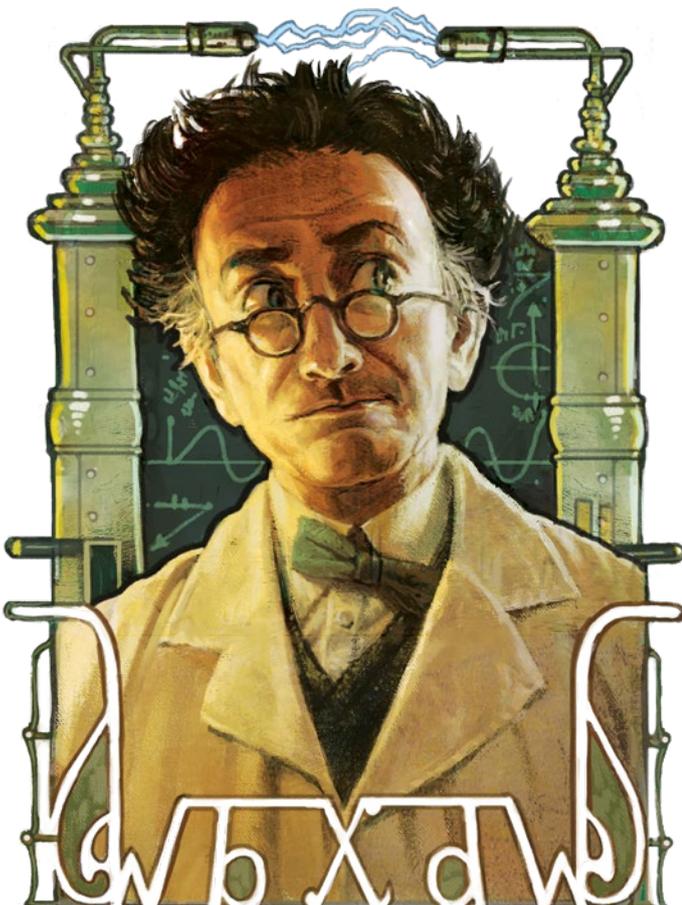




Le fakir Birman



La comtesse de Valcombe



Théobald Rémusat